

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	07
<b>Chapitre 1 : Cadre théorique et concepts clés</b> .....	11
<b>1. La notion du discours</b> .....	11
1.1 . La notion du discours dans les travaux de Jean-Michel Adam .....	12
1.2 . Situation de production.....	12
1.3 . Texte .....	14
<b>2 .La violence verbale</b> .....	18
2.1 . La force des mots.....	19
2.2 . La violence verbale dans les travaux de Claudine Moïse.....	20
2.3 . La violence verbale, dans le cadre de la relation interpersonnelle .....	21
2.4 . Les formes de la violence verbale .....	21
<b>3 .Les deux notions : face et territoire</b> .....	23
3.1 .Définitions des deux notions .....	23
3.2 .La Notion de FTA.....	24
<b>4 .Le concept de menace</b> .....	24
4.1 . La menace comme acte de langage .....	25
<b>5 . Les réseaux sociaux</b> .....	25
5.1 . Le réseau social Facebook.....	26
5.2 . Groupe Facebook.....	26
<b>Chapitre 2: Analyse du corpus</b> .....	30
<b>1 . Présentation du corpus</b> .....	30
<b>2 . Analyse des commentaires</b> .....	31
2.1 . Plan thématique .....	31
2.2 . Plan énonciatif .....	32
2.3 . Plan pragmatique .....	36
2.4 . Plan stylistique.....	40
2.5 . Plan compositionnel .....	44
<b>Conclusion générale</b> .....	51
Références bibliographiques.....	57
Annexes.....	61



---

# *Introduction générale*

---



## **Présentation du sujet**

Les réseaux sociaux sont les points de rencontre des individus et de communautés leurs permettant la création et l'échange d'information via internet (par exemple: Facebook, Twitter, Instagram...etc.). Le plus connu et utilisé est Facebook, ce dernier est considéré comme étant le plus grand réseau social du monde (la plus grande communauté virtuelle du monde). Tout le monde s'en sert, jeune, vieux, hommes, femmes pour but d'écrire des articles, commenter des actualités, partager des opinions...etc.

Les utilisateurs Facebook trouvent une liberté d'expression, ils expriment leurs opinions d'une manière violente dans des commentaires envers divers statuts et publications. Ce cas est bien constaté dans les deux groupes « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ».

Pour Yves MICHAUD, dans son ouvrage intitulé violence et politique : *«Il y a violence dans une situation d'interaction, un ou plusieurs acteurs agissent de manière directe ou indirecte, en une fois ou progressivement en portant atteinte à un ou plusieurs autres à des degrés variables soit dans leur intégrité morale, soit dans leurs processions, soit dans leurs participations symbolique et culturelles»<sup>1</sup>.*

Les divergences d'opinions chez les individus provoquent souvent des malentendus, c'est ainsi que la violence marque son apparition dans le parler des personnes traitants divers sujets dont ils sont en désaccords.

La violence verbale est considérée comme étant *« l'expression/l'explicitation d'une intention de communiquer quelque chose de valeur axiologique négative est le trait le plus saillant de la signification comme dans le cas de menacer, insulter, injurier, invectiver, maudire, accuser, reprocher, critiquer...etc.»<sup>2</sup>.* Ainsi, l'utilisation de la violence verbale lors des échanges communicationnels se fait d'une manière explicite ou bien directement envers le récepteur du message, et ce phénomène langagier peut prendre plusieurs formes : paroles blessantes, injures, insultes, moqueries, menaces, humiliations...etc., elles entraînent des conflits flagrants entre les personnes impliquées, mais les conséquences ne sont pas si grave. La victime ne ressentira pas des coups physiques mais des blessures à l'intérieur.

---

<sup>1</sup> Y. Michaud, *Violence et politique*, Paris, Gallimard, coll. "Les essais", 1978, p 20.

<sup>2</sup> Bellachhab Abdelhadi et galatanu Olga. La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs. *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne], 9. La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole "menaçants", 30 juillet 2012. Disponible sur Internet : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2893>. ISSN 1308-8378.

## **Problématique**

Après avoir présenté notre thème de recherche, qui se base sur des commentaires violents situés dans les deux groupes Facebook algériens : « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous », on observe que les gens ont tendance à utiliser dans leurs commentaires, de la violence verbale avec ses différentes formes que ce soit des insultes, menaces, paroles blessantes,...etc. Ainsi, nous essaierons de répondre à notre problématique : **Quelles sont les caractéristiques du discours violents dans les deux groupes « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous » ?** Et qui est constituée de questionnements suivants :

- Quels sont les divers thèmes abordés dans le discours violent ?
- Comment la violence verbale est exprimée ?
- Quelles sont les intentions des utilisateurs Facebook par leurs commentaires violents ?
- Quelles sont les séquences textuelles utilisées dans ces commentaires ?
- Comment la violence verbale est présentée sur le plan stylistique ?

## **Présentation du corpus**

Notre corpus est un ensemble de commentaires écrits par les utilisateurs du réseau social Facebook dans les deux communautés « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ».

En effet, notre travail a nécessité une consultation approfondie spécifique sous forme de captures écrans (voir les annexes). Nous nous sommes mis à observer la manière dont les commentateurs agissent par leurs écrits pour exprimer leurs opinions et points de vue.

Dans ces deux groupes Algériens choisis, on souligne la présence de la violence verbale dans divers commentaires et statuts publiés, ainsi on constate une certaine montée en tension conversationnelle entre les locuteurs, qui est démontrée par les malentendus, les menaces, les insultes, et une mésentente à travers leurs écrits. Et puis, ces différences s'orientent vers un conflit interpersonnel.

## **Méthodologie et hypothèses**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, dont le corpus est un ensemble de commentaires violents dans les deux groupes sur Facebook : « Voix

Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ». Ainsi, Pour mener à terme notre recherche, nous avons donc besoin d'un modèle linguistique, c'est pour cela que nous allons puiser dans les travaux de recherche de Jean-Michel Adam pour l'analyse textuelle de la violence verbale.

JEAN-MICHEL ADAM applique la notion de texte essentiellement à l'écrit et laisse de côté le champ immense de l'oral. Sa définition du texte est : « *Dans la perspective pragmatique et textuelle qui est la mienne, un TEXTE peut être considéré comme une **configuration réglée par divers modules ou sous-systèmes en constante interaction*** »<sup>3</sup>. (Mise en gras par l'auteur).

En effet, la violence verbale sur Facebook, sera étudiée de plusieurs plans d'analyse qui sont: thématique, énonciatif, pragmatique, compositionnel et stylistique.

Donc sur le plan thématique, nous comptons utiliser le logiciel TROPES afin de déceler les différents thèmes abordés dans les commentaires. Et selon notre corpus, nous émettons l'hypothèse dont **les commentaires renvoient à la religion, l'identité et la politique.**

Ainsi, pour l'analyse énonciative de notre corpus, nous allons repérer les différentes déictiques et embrayeurs qui décrivent le contexte dont lequel les différents énoncés sont émis. A partir de notre champ d'étude, nous proposons l'hypothèse suivante : **la violence verbale se marque par des mots et des expressions péjoratives.**

Or, du point de vue pragmatique, nous optons nécessairement à l'analyse des différents actes qui dérivent de ces énoncés, **qui se présentent sous forme de commentaires violents, de reproches et d'accusations.**

En outre, sur le plan compositionnel, nous essaierons de dégager les différentes séquences utilisées dans ces commentaires à savoir : **les séquences argumentatives, narratives, descriptives ou explicatives.**

Pour la stylistique, **notre analyse se contente de trouver les différents outils stylistiques que ce soit des comparaisons ou métaphores,...etc, que les locuteurs ont tendance à utiliser dans leurs commentaires violents.**

---

<sup>3</sup> Jean-Michel Adam, « Le texte et ses composantes », *Semen* [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://semen.revues.org/4341>



---

# *Chapitre 1 : cadre théorique et concepts clés*

---



Dans ce premier chapitre : cadre théorique et concepts clés, nous avons recours à des notions théoriques et des concepts clés relatifs à notre champ d'étude à savoir :

La notion du discours qui est soumise à une variété de significations d'une époque à une autre. Dans un premier temps, nous nous focaliserons sur les travaux de Jean Michel Adam pour mieux comprendre cette notion.

Ainsi, le concept de la violence verbale étant notre sujet, porte sur l'étude de ce phénomène dans les interactions verbales, nous intéressons dans un premier temps à définir ce concept et à porter une étude et cela dans le cercle de Claudine Moise, dans les travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni et de François Flahault. Et comme les deux notions *face* et *territoire* sont deux pièces maîtresse lors des interactions verbales entre les individus, nous nous contenterons de bien les définir et cela dans le cercle de BROWN & LEVINSON, emprunté à GOFFMAN.

En outre, on s'appuiera sur les travaux de Jean Michel Adam et plus précisément, sur son article : « le texte et ses composantes », afin de mieux comprendre le fonctionnement des textes dans l'ensemble des commentaires violents qui font notre objet d'étude selon la typologie établie par cet auteur. Cette dernière consiste à analyser le texte selon cinq modules ou plans à savoir : le plan thématique, le plan énonciatif, le plan pragmatique, le plan stylistique et le plan compositionnel.

### 1. La notion de discours

Dans le langage commun, un discours est un message. Il s'agit d'un développement verbal et oral d'une idée, dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose, et même de persuader. La notion de discours est une notion à la fois d'ordre *logique, rhétorique et grammaticale*<sup>4</sup>. Elle est donc simultanément très large et a été utilisée dans l'histoire dans des directions très différentes selon les théories linguistiques de telle ou telle époque, ce qui lui fait subir des variations importantes dans l'espace et dans le temps.

Concernant la définition de la notion de discours, il est important de mentionner que dans le domaine de la linguistique, la signification de cette notion change à travers le temps.

---

<sup>4</sup> Simone Delesalle, « Autour de la notion de discours », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 5 | 1998, mis en ligne le 15 avril 2009, consulté le 14 avril 2017. URL : <http://cediscor.revues.org/269>.

Selon le dictionnaire de la linguistique « *le discours est une unité égale ou supérieure à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture (syn. : ÉNONCÉ.)* »<sup>5</sup>. En d'autres termes, le discours se porte sur deux formes : comme phrase unique ou comme une suite de phrases, formant un message marqué par un début et une fin. Il est synonyme d'énoncé.

Pour la linguistique moderne, le terme de discours désigne « *tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases* »<sup>6</sup>. A travers cette autre définition que propose la linguistique moderne, nous comprenons que le discours prend une forme unique, elle s'agit de suites de phrases bien structurées.

### 1.1 . La notion du discours dans les travaux de Jean-Michel Adam

Jean-Michel Adam, dans son ouvrage *Éléments de la linguistique textuelle*, il a abordé les deux notions texte et discours. Adam propose une formulation sous forme d'équation :

$$\text{DISCOURS} = \text{Texte} + \text{Conditions de productions}$$
$$\text{TEXTE} = \text{Discours} - \text{conditions de productions}$$

Adam définit le discours comme étant « *un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de «conduite langagière» comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée* »<sup>7</sup> Le texte en revanche « *est un objet abstrait résultant de la soustraction du contexte opérée sur l'objet concret (discours)* »<sup>8</sup>. Ainsi, le discours est considéré comme un objet concret, c'est d'inclure un texte dans son contexte (conditions de productions et de réceptions. Il est produit par les participants de l'acte de communication. Et quand au texte, il constitue un objet linguistique abstrait et il s'agit d'une suite d'unités linguistiques produites par un locuteur qui vise influencer le destinataire.

---

<sup>5</sup> Définition de discours, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Ed, LAROUSSE, Paris, p150.

<sup>6</sup> Op.cit, p 150.

<sup>7</sup> J.-M. Adam, *Éléments de linguistique textuelle*, Bruxelles, éd. Mardaga, 1999, p23.

<sup>8</sup> Idem. P 23.

## 1.2 . Situation de production

On trouve plusieurs visées de la communication, à titre d'exemple informer, décrire, raconter, démontrer, expliquer, convaincre... etc.

« *La communication est une activité réduite à un certain type d'échange langagier, celui qui est intentionnel et volontaire, cherchant à influencer le récepteur (...) la communication est un phénomène de la société humaine qui englobe divers types et genres de discours, toujours dans une intentionnalité d'intercompréhension et d'influence* »<sup>9</sup>. Autrement dit, la communication est l'échange langagier qui peut être entre deux individus ou plus, quel que soit intentionnel ou volontaire qui est pour objectif d'influencer le destinataire et répondre aux besoins d'intercompréhensions.

En outre, les conditions matérielles sont essentielles à la transmission de l'information puisqu'elles influencent la réalisation et l'interprétation, mais aussi, il est important d'y avoir une méthode de construction du sens à travers les actes communicationnels qui mettent en jeu une intentionnalité psycho-social.

Nous pouvons dire que la structure correspond aux caractéristiques de la situation dont laquelle se produit l'échange langagier, les sujets parlants et les instructions discursives auxquelles ils doivent se soumettre. Ainsi, pour que les sujets parlants prennent la parole, il doit y avoir une situation d'énonciation, un émetteur crédible qui transforme une information à un récepteur pour des finalités bien précises en ayant des circonstances matérielles.

Pour déterminer la situation d'énonciation dans laquelle les partenaires se sont mis lors de leurs interactions dans les commentaires sur le réseau social Facebook, il faut répondre à ces questions :

Qui parle ? [Membre d'un groupe Facebook].

A qui ? [À un autre membre de a même communauté].

De quoi ? [De divers sujets provoquants des débats et des conflits].

Pourquoi ? [Échanger leurs avis et opinions].

Comment ? [Par des écrits].

---

<sup>9</sup> Patrick Charaudeau, « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *Semen* [En ligne], 23 | 2007, mis en ligne le 22 août 2007, consulté le 16 mai 2017. URL : <http://semen.revues.org/5081>.

### 1.3 . Texte

Adam a travaillé sur la notion du texte, il a cité dans son ouvrage **LES TEXTES : TYPES ET PROTOTYPES** : « *La typologie des textes est un domaine qui m'a toujours paru extrêmement délicat et je m'y suis peu risqué* »<sup>10</sup>. Ainsi, Le texte est riche dans sa composition ce qui explique parfois la difficulté de comprendre le thème abordé.

Selon Jean Michel Adam : « *Dans la perspective pragmatique et textuelle qui est la mienne, un TEXTE peut être considéré comme une **configuration réglée par divers modules ou sous-systèmes en constante interaction**. Trois plans ou modules (la visée illocutoire, les repérages énonciatifs et la représentation construite ou « monde » du texte) correspondent à l'organisation assurent l'articulation des propositions : la connexité textuelle et l'organisation séquentielle.* »<sup>11</sup>. En ce sens, J-M. ADAM explique les plans d'organisation des textes en exposant une théorie générale de divers modules qui règlent la mise en texte.

Il explique les contraintes textuelles qui englobent : (la visée illocutoire « cohérence », repérage énonciatifs, cohésion sémantique, connexité et séquentialité). Puis, il cite les contraintes locales d'une langue donnée sur les différents plans : phonique et (ortho) graphique, lexical, grammatical et sémantico-logique.

Pour Adam, le texte peut être considéré comme une configuration réglée par divers modules ou sous-systèmes en constante interaction.

L'organisation pragmatique se divise en trois plans : la visée illocutoire, les repérages (ancrage et plans) énonciatifs et le monde (organisation sémantique et référentielle). Deux plans d'organisation assurent les propositions : la connexité (la grammaire de phrase et la grammaire du texte), et l'organisation séquentielle (prototypes de séquences). Ces cinq plans d'organisation peuvent être expliqués comme suit :

#### 1.3.1 . Le module pragmatique

Selon Léo Apostel, « *un texte est une séquence d'actes illocutoires qui peut être considérée elle-même comme un acte de discours unifié* »<sup>12</sup>. Autrement dit, le texte se compose d'un ensemble d'actes illocutoire qui peuvent être considérés comme des actes discursifs.

---

<sup>10</sup> Jean Michel Adam, *Les Textes Types Et Prototypes : Récit, Description, Argumentation, Explication Et Dialogue*, Nathan, 1992.

<sup>11</sup> Op.Cit. Jean-Michel Adam, « Le texte et ses composantes », p 2.

<sup>12</sup> Idem, p 3.

D'une part, l'acte illocutoire peut être sous la forme d'une promesse, interrogation et prédiction, d'autre part, il dérive de ce dernier, un acte global ou acte dominant ; c'est-à-dire, un acte dégagé, acte qui correspond à l'idée que l'interprétant se fait de l'intention du locuteur qui peut être explicite ou implicite.

Pour identifier l'acte illocutoire dominant, l'interprétant se fonde sur des informations textuelles (grammaticales) et sur la situation socio-discursive de production/ interprétation du genre discursif choisi.

La visée illocutoire globale définit tout texte ayant un but (explicite ou non) : agir sur les représentations et les croyances et/ ou les comportements d'un destinataire (individuel ou collectif). Ainsi, comprendre un texte consiste à saisir l'intention qui s'y exprime sous la forme d'un macro-acte de langage explicite ou à dériver de l'ensemble du texte. C'est ce mouvement interprétatif qui permet de déclarer « cohérent » un texte lu. On comprend par le mot « cohérence » le produit d'une activité interprétative et non pas une propriété linguistique. On constate que ce plan, est le plan d'organisation ou se rejoignent l'analyse textuelle et une analyse discursive attentive aux conditions de production/interprétation.

### 1.3.2 . Le plan des repérages énonciatifs

Un ancrage énonciatif global confère à un texte sa tonalité d'ensemble tandis qu'alternent d'incessants changements de plan énonciatifs. On peut brièvement distinguer plusieurs grands types de repérages énonciatifs<sup>13</sup> :

- 1- *Une énonciation de « discours » actuelle orale*, dans laquelle le contexte est immédiatement donné dans la situation. Elle se présente par les deux pronoms personnels « je », « tu », l'unité du temps « maintenant » et l'unité du lieu « ici ».
- 2- *Une énonciation de « discours » actuelle écrite*, dans laquelle le contexte doit être énoncé par le biais des embrayeurs, en vue d'une interaction à distance.
- 3- *Une énonciation non actuelle « l'histoire »*, il recouvre aussi bien le récit historique, le conte merveilleux, la légende ou le récit de science-fiction ; dans ce type d'énonciation, le sujet parlant ne s'implique pas, plutôt il se met à distance.

---

<sup>13</sup> Op.Cit. Jean Michel Adam, p 4.

4- Une énonciation du discours logique ou théorique scientifique dans laquelle la référence cesse d'être situationnelle pour porter sur le texte lui-même et l'interdiscours. et le pronom personnel inclusif « nous » est le pronom utilisé dans ce type d'énonciation, et qui peut être soit une amplification du « je » de l'auteur du texte et de la communauté scientifique, soit une façon d'englober l'auteur et son lecteur.

En guise de conclusion, la tonalité énonciative d'ensemble d'un texte est donnée par l'ancrage énonciatif.

### **1.3.3 . Plan de la cohésion sémantique**

La dimension sémantique globale appelée « la macrostructure sémantique », qui veut dire le thème général d'un énoncé, plutôt, la notion sémantique de cohésion a pour but de comprendre un énoncé en le lisant et aussi si on éprouve un sentiment, ainsi, la manière avec laquelle on rend compte sémantiquement du fait qu'une phrase ne soit pas un tas de mots et un texte une simple juxtaposition de phrases. Ainsi, la cohésion sémantique est un fait de contextualité.

### **1.3.4 . La composante stylistique d'un texte : plan de la connexité**

Du point de vue de la connexité textuelle appelée « la grammaire de texte », différents plans doivent de nouveau être considérés qui correspondent à « la texture micro-linguistique », objet traditionnel de la stylistique.

Adam<sup>14</sup> estime au premier niveau, que chaque unité (proposition ou phrase) est morpho-syntaxiquement structurée, de plus l'autonomie syntaxique est relative, et que la connexité des chaînes de propositions doit être envisagée dans le cadre de la tension textuelle, autrement dit, assurer la continuité textuelle tout garantissant la progression sans altération.

Elle se présente sur plusieurs niveaux :

- 1- Chaque unité (proposition ou phrase) doit être morpho-syntaxiquement structurée.
- 2- La connexité des chaînes de propositions doit être dans le cadre de la tension textuelle : la reprise des mots (répétition), la continuité textuelle (la progression).

---

<sup>14</sup> Op.cit, Jean Michel Adam, p 6.

D'ailleurs, plusieurs travaux linguistiques ont été faits sur la *pronominalisation*, la *définitivation*, la *référentialisation*, *déictique cotextuelle*, la *nominalisation*, la *substitution lexicale* et la *reformulation*<sup>15</sup>.

Le phénomène de segmentation s'impose, et qui est un aspect de la mise en contexte, à l'écrit, d'une chaîne verbale. Adam arrange dans ce plan d'organisation textuelle, les indications de changement de chapitre et de paragraphe, les titres et sous-titres, la mise en vers et strophes en poésie, le choix des caractères, la mise en page général, typographiques, la ponctuation.

### 1.3.5 . Plan de la séquentialité (types ou prototypes)

Jean Michel Adam définit «*l'organisation séquentielle de la textualité est le plan qui me paraît constituer la base la plus intéressante de typologie linguistique*»<sup>31</sup>. Cela veut dire que la séquence est l'unité constituante du texte, aussi la séquence est constituée de plusieurs propositions appelées « macro-proposition ».

D'après Adam, il existe cinq types de séquences ou cinq prototypes séquentiels, à savoir : la séquence narrative, la séquence argumentative, la séquence descriptive, la séquence explicative et enfin la séquence dialogale.

L'approche séquentielle permet d'envisager les cas de structures séquentielles homogène et hétérogène. Dans le cas, où le texte ne contient qu'une seule séquence (descriptive par exemple), donc dans ce cas il s'agirait de quasi homogénéité, et lorsque le texte est composé d'une suite de séquences de même type, deux possibilités sont envisageables dans ce cas<sup>16</sup>:

- Ces séquences peuvent être enchaînées linéairement et sont coordonnées entre elles.
- Ces séquences peuvent être insérées les unes dans les autres.

Aussi, les démarcations graphiques semblent intéressantes tel que : les caractères typographiques (les guillemets, les parenthèses et la ponctuation), les organisateurs textuels et les connecteurs logiques, les titres, les sous-titres et la mise en page en général.

---

<sup>15</sup> Op.cit. Jean Michel Adam, p7.

<sup>16</sup> idem, p 11.

Dans le cas où le texte est composé de séquences différentes, on parlera de structures séquentielles hétérogènes, là aussi on a deux cas<sup>17</sup>:

-*L'insertion de séquences hétérogènes* : dans ce cas, nous observons une relation qui est entre la séquence insérante et la séquence insérée, à titre d'exemple : [séquence argumentative [séquence descriptive] séquence argumentative], dans cet exemple, la séquence insérante est la séquence argumentative, et la séquence descriptive est la séquence insérée.

-*La dominante séquentielle* : dans ce cas, nous observons un mélange de séquences de types différents, une relation entre les différentes séquences est née « séquence dominante » par exemple : séquence dominée et séquence dominante. C'est-à-dire dans un texte argumentatif par exemple, la séquence dominante est la séquence argumentative, et la présence d'une autre séquence différente, qu'elle soit descriptive, narrative, explicative ou dialogale constitue la séquence dominée.

L'organisation séquentielle de la textualité est le plan le plus important. Une description donnée ou un récit diffèrent l'un de l'autre, plutôt tout énoncé est « original » mais chaque séquence partage avec les autres un certain nombre de caractéristiques linguistiques que ce soit descriptive, narrative, explicative ou argumentative.

En résumé, la séquence est une unité constituante du texte, est constituée de plusieurs propositions (les macro-propositions). Ainsi, Les modules énonciatifs et séquentiels sont complémentaires et aucun ne constitue à lui tout seul.

## 2 .La violence verbale

La violence verbale est un phénomène de la société, elle fait partie du langage commun chez les individus et on le retrouve un peu partout dans leurs discours et interactions avec autrui. La violence verbale se manifeste lors des conflits entre les individus ou chacun cherche à exprimer et imposer son point de vue et opinions dans divers sujet de discussion. . La violence verbale fait partie des pratiques langagières, elle est définie comme « acte « menaçant » et « blessant » qui se manifeste lors des interactions entre les individus cherchant à marquer leurs

---

<sup>17</sup> Op.cit. Jean Michel Adam, p12.

territoire»<sup>18</sup>. La violence verbale se trouve dans plusieurs milieux (familial, professionnel, réseaux sociaux...etc.)

La violence ne peut s'imaginer qu'au sein d'une interaction entre deux individus ou bien « tout au long d'un échange communicatif quelconque, les différents participants que l'on dira donc des interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles; parler c'est échanger et c'est changer en échangeant. »<sup>19</sup>. Autrement dit, l'exercice de la parole implique une interaction. Aussi, la violence verbale se manifeste lors des échanges communicatifs entre émetteur et récepteur, les participants sont engagés dans une situation où chacun cherche à défendre son territoire, ce qui crée un réseau d'influence de l'un sur l'autre.

Chaque individu s'exprime à sa manière lors des discussions entre amis, famille, collègues...etc. Certains sujets rassemblent et d'autres divisent, c'est là que la situation prend une tournure et les commentaires s'embrasent rapidement, les échanges laissent la place à des débats où chaque intervenant veut défendre son idée sans même chercher à comprendre celle de l'autre. L'auteur de la violence verbale cherche à déstabiliser sa victime, nuire et provoquer.

### 2.1 . La force des mots

La violence verbale consiste à l'usage abusif de la force des mots qui peuvent être considérés comme violents dans les échanges communicatifs. Cette catégorie de mots est incluse dans le discours violent qui est défini comme étant «une parole ou un écrit au service de la violence politique morale, pédagogique et religieuse»<sup>20</sup>. Autrement dit, le discours est au service de la violence dans divers terrains, dont le principe est à chercher dans le manque de respect entre les personnes, et de démontrer une supériorité à travers le langage employé. Cette supériorité réside dans la force des mots employée par le locuteur, ce qui engendre des transgressions aux normes de la bienveillance. Ainsi, la langue peut servir une volonté de violation, le sentiment de vulgarité et de grossièreté caractérisent les locuteurs impliqués. Parler de la violence d'un discours, c'est aussi aborder l'ensemble de règles syntaxiques, sémantiques et rhétoriques que le locuteur n'a pas pris en considération. Ces normes doivent

---

<sup>18</sup> Zouhour Ben Aziza, la violence verbale, approches discursives, Information publiée le 24 décembre 2015 par Mark Escola, Université de Carthage, TUNIS, consulté le 27 mars 2017. URL : [http://www.fabula.org/actualites/la-violence-verbale-approches-discursives\\_71837.php](http://www.fabula.org/actualites/la-violence-verbale-approches-discursives_71837.php).

<sup>19</sup> C Kerbrat-Orecchioni, les interactions verbales, T 1, paris, Armand colin, 1990, p 17.

<sup>20</sup> Jean-pierre Cléro, la violence des mots, [en ligne], Bologne, 1<sup>er</sup> septembre 2000, consulté le 14 avril 2017. URL : <http://philosophie.acrouen.fr/archives/clero.htm>.

être reconnues et respectées. Ainsi, la violence du discours ne tient pas seulement à la réalité de référence, mais aussi à la violation des normes propre au discours.

## 2.2 . La violence verbale dans les travaux de Claudine Moïse

Claudine Moïse a beaucoup travaillé sur ce concept de violence verbal dans divers terrains d'enquête. La définition qu'elle propose nous parait d'une grande importance dans la mesure où elle met en évidence le caractère interactionnel de cette violence. Ainsi, elle la définit comme étant « *un processus de montées, en tension interactionnelle, marqué par des « déclencheurs » et des « étapes séquentielles » spécifiques, [...], des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes, des ruptures dans les rituels conversationnels et des phénomènes de construction identitaire* »<sup>21</sup>. Cette définition met en exergue le caractère des individus marqué par la violence verbale dans leurs échanges communicatifs, ainsi les locuteurs impliqués cherchent à dominer, on parle du rapport de domination de l'un sur l'autre. Les arguments s'enflamment et cela crée une tension communicative.

### 2.2.1 . La montée en tension interactionnelle

La violence verbale est associée aux conflits qui sont dus aux divergences de points de vue, elle se manifeste sur le plan interpersonnel. Le respect est un parfait exemple à la mesure où il n'est pas établi, il entraîne une forte tension entre les locuteurs. Etant donné que la violence verbale est reliée généralement au contexte général de la communication supposé être violente, l'agressivité qui émerge des deux interlocuteurs marque ce processus de montée en tension. Les malentendus sont considérés comme des facteurs potentiellement déclencheurs de cette violence. La violence verbale est aussi marquée par les actes de langage dépréciatifs (harcèlements, mépris, insultes...etc.). Qu'elle soit interpersonnelle, institutionnelle ou familiale, elle alimente des conflits, tensions et incompréhensions, ce qui inverse fonctionnement coopératif des interactions. Elle serait alors une forme de rupture dans les rituels conversationnels. Les déclencheurs de conflits sont liés aux divers facteurs qui créés des mésententes entre les locuteurs. Ainsi, les locuteurs sont en désaccord à travers leurs idées liés aux divers sujets de discussion. Ces situations d'incompréhensions s'orientent vers des conflits interpersonnels. Ce dernier remet en question le statut de l'autre, ou bien le non-respect de la

---

<sup>21</sup> C. MOÏSE, N. Auger «La violence verbale, d'un projet à un colloque», In C. Moïse & al. (éds), *La violence verbale* T 1, L'harmattan, 2008, p 9.

face. Et donc l'individu est à la recherche d'un avantage conversationnel pour occuper une place haute.

### **2.3 . La violence verbale, dans le cadre de la relation interpersonnelle**

Pour le philosophe François Flahaut, la violence verbale dans la relation interpersonnelle implique que « *les rapports sociaux et intersubjectifs réels constituent un « jeu » duquel nul n'est libre de sortir [...] et dont les rapports de force sont empreints d'une violence qui déborde constamment les conventions qui prétendent l'endiguer* »<sup>22</sup>. En d'autres termes, au déroulement de l'interaction les partenaires d'échanges se trouvent dans deux situations différentes qui structurent leurs relations interpersonnelles, l'un d'entre eux occupe une position haute de dominant et l'autre est mis en position basse de dominé.

Lorsqu'un mot blesse, on ressent un coup de cœur, un mal être. La douleur est si profonde que notre être entier qui est touché en plein cœur par ces mots. Ces derniers affectent nos capacités et ouvre la porte au non-respect et à la dégradation et toutes autres formes de la violence verbale.

Pour divers raisons, on est tous condamné à subir de la violence à n'importe quel moment de notre vie, elle peut être infligée par des frères, des voisins ou bien par d'autres personnes...etc. on peut être victime très jeune ou bien même beaucoup plus tard. La personne qui subit la violence verbale ressent de la peur, de honte et de gêne en lui, car il est victime du conflit et ses arguments ne lui ont pas servis pour bouleverser la situation en sa faveur.

### **2.4 . Les formes de la violence verbale**

Sur le plan linguistique, les formes de la violence verbale sont diverses, elles se manifestent par des insultes, des injures, des invectives, des jurons, des blasphèmes, ironie et moquerie...etc. mais seulement quelques-unes font partie de notre corpus.

#### **2.4.1 . Injure et insulte**

"Insulte" et "injure" sont de nos jours pratiquement synonymes. L'insulte est traiter quelqu'un de ce qu'il n'est pas. Et l'injure est un moyen utilisé par un locuteur pour offenser son destinataire. En tant que spécialiste de l'injure, Évelyne Larguèche propose la définition

---

<sup>22</sup> F. Flahaut, *La parole intermédiaire*, Paris, Seuil, 1978, p 56.

suivante « *L'injure et l'insulte sont souvent employées l'un pour l'autre. On peut penser que l'insulte serait un jugement donné comme vrai, comme vérifiable sur l'interlocuteur et comme justifiable par le contexte. L'injure relèverait de l'imaginaire, du fantasme et de la provocation au-delà d'une vérité et d'un jugement vérifiable* »<sup>23</sup>. Par cette définition, nous comprenons que l'insulte et l'injure sont adaptées l'un pour l'autre. Ainsi, l'insulte est considérée comme étant un vrai jugement sur l'interlocuteur et qui est bien justifié selon le contexte. Et pour l'injure, elle relève de l'imaginaire, et donc le jugement porté est soumis à une vérification.

### 2.4.1.1 . Caractéristique et effet de l'injure/ l'insulte

Nous constatons que les termes péjoratifs dominant et occupent une place privilégiée dans l'insulte et l'injure. Ils sont même « *tous disposés à fonctionner comme des injures, et que les injures relèvent de la pragmatique du langage : elles visent à mettre le récepteur, selon un mécanisme de Stimulus-Réponse, dans une situation telle qu'il est contraint de réagir à l'agression verbale [...] par la « rogne », ou par la fuite* »<sup>24</sup>. En d'autres termes, les termes péjoratifs sont des outils principaux pour le fonctionnement de l'injure. Ils mettent le récepteur en colère, ainsi il est obligé à réagir à l'agression verbale, ou bien répondre par la fuite.

Tous les effets de l'injure et de l'insulte sont orientés vers le destinataire. Elles visent la destruction de son image voire son statut. Ces deux formes de la violence verbale ont donc un double effet : choquer et blesser. Elle « *choque parce que ce qu'elle dit ou fait est réprouvé par la société ; l'injure blesse parce que la personne qui en est la cible est présentée, par ce qui est dit ou fait, de façon péjorative et négative.* »<sup>25</sup>. Ainsi, le fait d'être choqué est lié au fait que ce que dit l'injurieux est rejeté par la société. Et la représentation d'une façon péjorative provoque une blessure à celui qui l'a subit.

### 2.4.2 . L'ironie, un geste agressif

Tout comme l'autre forme de violence verbale que nous avons abordé, l'ironie est un procédé utilisé afin de contraindre son adversaire. Selon le dictionnaire LAROUSSE, elle est définie comme étant « *Manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur*

---

<sup>23</sup> E. Larguèche, *L'injure à fleur de peau* (1993), cité dans Dinard, France, actes des XXVI<sup>es</sup> journées d'études sur la parole. Organisé par l'institut de recherche en informatique (IRISA).12-16 juin 2006. P 126. URL : [www.afcp-parole.org/doc/Archives\\_JEP/2006\\_XXVIe\\_JEP.../JEP06\\_ACTES.PDF](http://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2006_XXVIe_JEP.../JEP06_ACTES.PDF).

<sup>24</sup> C, Kerbrat-Orecchioni, *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin, 1980, p 79.

<sup>25</sup> Evelyne Larguèche, « L'injure comme objet anthropologique », *Revue des mondes musulmans et de la méditerranée*, [En ligne], 103-104 | juin 2004, mis en ligne le 12 mai 2009, consulté le 25 AVRIL 2017. URL : <http://remmm.revues.org/1198> ; DOI : 10.4000/remmm.1198.

*réelle ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit.* »<sup>26</sup>. Ou bien elle « *consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, en laissant entendre plus ou moins explicitement la vérité.* »<sup>27</sup>. En d'autres termes, l'ironie est un procédé par lequel l'individu fait entendre à son interlocuteur un sens opposé au véritable discours ; c'est le fait de se moquer de son adversaire.

### 2.4.2.1 .L'ironie comme trope

En partant des définitions que nous venons de citer, nous pouvons dire que l'ironie peut être considérée comme une antiphrase et cela dans la mesure où il y'a un décalage entre le sens dit et le véritable sens caché par le locuteur. Si l'ironie a pour but de manifester sa moquerie indirectement vis-à-vis de l'interlocuteur, elle est alors l'une des formes de violence verbale qui dévalorise et rabaisse le statut du destinataire surtout en présence du public, comme c'est le cas sur les réseaux sociaux et dans les communautés Facebook.

## 3 .Les deux notions : face et territoire

Les deux notions face et territoire sont l'objet d'étude d'Erving Goffman dans son ouvrage intitulé les rites d'interactions 1974. Ainsi, les participants à l'interaction sont considéré comme des acteurs, ils véhiculent une image d'eux même, leur face, et tente de la défendre et la valoriser à travers leurs actes.

### 3.1 .Définitions des deux notions

Pour BROWN et LEVINSON, chaque individu possède deux « *faces* » : « *la face négative* », correspond à ce que Goffman appel «le territoire». Ou bien, «*Il s'agit du territoire (corporel, matériel, spatial, affectif, etc.) de chacun, le domaine de l'intime. L'irruption dans cet espace personnel peut être perçue comme une agression*»<sup>28</sup>. En d'autres termes, il existe des éléments territoriaux à protéger et même à respecter lors des échanges communicationnels. Quant à « *la face positive* », appelée « *face* » par GOFFMAN, qui la définit comme étant «*la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier*»<sup>29</sup>. Autrement dit,

---

<sup>26</sup> Définition de l'ironie, Dictionnaire de français LAROUSSE [En ligne], consulté le 25 avril 2017  
URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ironie/44252?q=ironie#44184>.

<sup>27</sup> J.J. Robrieux, *Éléments de Rhétorique et d'Argumentation*, Paris, DUNOD, 1993, p 61.

<sup>28</sup> Brown et Levinson, 1978, la notion de face chez Goffman [en ligne], consulté le 30 avril 2017.  
URL : [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.palisse\\_s&part=193254](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.palisse_s&part=193254)

<sup>29</sup> E.GOFFMAN, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974 p 9.

la face positive correspond l'ensemble des images positives que les interlocuteurs se font d'eux-mêmes et qu'ils essaient d'imposer dans l'interaction. Ainsi, au cours de l'interaction, chaque participant devra faire de son mieux pour protéger ses propres faces (l'image de soi et le territoire).

### 3.2 .La Notion de FTA

Tout au long d'un échange communicatif, les interlocuteurs accomplissent des actes verbaux, mais aussi non verbaux qui menacent l'une ou l'autre de ces quatre faces (positive et négative de chaque individu). Ces actes menaçants sont surnommés FTA (Face Threatening Act). Ainsi, KERBRAT-ORECCHIONI a repartis ces actes en quatre catégories :

- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les accomplit (c'est l'exemple de l'offre ou de la promesse)
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les accomplit (c'est l'exemple d'aveu, excuse et autocritique)
- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les subit (dans cette catégorie on trouve l'exemple d'ordre, la requête, l'interdiction, l'agression visuel, la suggestion et le conseil)
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les subit (ex : la réfutation, la critique, l'insulte, l'injure et les moqueries).

## 4 .Le concept de menace

La menace est une forme de violence verbale qui sert à détruire l'adversaire. Elle s'agit de moyen par lequel un locuteur tente de mettre son interlocuteur en position de faiblesse. Selon le dictionnaire LAROUSSE, la menace « *Action de menacer ; parole, comportement par lesquels on indique à quelqu'un qu'on a l'intention de lui nuire, de lui faire du mal, de le contraindre à agir contre son gré* »<sup>30</sup>. Autrement dit, le concept de menace consiste à créer un conflit entre locuteur et interlocuteur ou chacun de ces deux-là cherche à s'opposer et à désavantager l'autre.

---

<sup>30</sup> Définition de menace, Dictionnaire de français LAROUSSE [En ligne], consulté le 25 avril 2017. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/menace/50414?q=menace#50305>.

## 4.1 . La menace comme acte de langage

Les actes de langage sont généralement l'un des objets spécifiques de la pragmatique linguistique. La menace est un acte illocutoire, pour Isabelle WEILL «*si on utilise le classement en cinq catégories des actes établi par J. R. Searle à la suite d' Austin, nous pouvons ranger la menace dans la première catégorie, celle des assertions (les données sont précisées avec vigueur) ; mais il s'agit aussi d'un acte directif (le but est de faire accomplir à autrui des choses opposées à ses visées ou à ses intérêts) et d'un acte promissif (le locuteur s'engage à entamer une action d'un certain type) ; c'est forcément un acte expressif causé par une rancœur ou une agressivité certaine. La catégorie du déclaratif (et c'est pragmatiquement la plus importante) est la seule à ne pouvoir s'appliquer à la menace : le locuteur, loin de provoquer un changement dans le monde par son énoncé - dans le cas de la menace sous condition - ne désire pas remplir sa part personnelle du contrat, il désire seulement voir agir l'autre ; et dans le cas de la menace équivalant à une annonce de vengeance, renonciation ne peut en aucun cas remplacer l'acte lui-même* »<sup>31</sup>. En d'autres termes, l'étude pragmatique des actes menaçants est basée sur les cinq catégories des actes de langage proposés par Searle (actes assertif, directifs, promissif, et expressif). Et comme acte performatif, Searle a abordé l'acte interrogatif qui consiste à poser une question. Excepté l'acte déclaratif ou la menace n'en fait pas partie.

## 5 . Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont définis comme étant « *des regroupements d'individus ou d'organisations qui discutent, parlent, échangent entre eux. Ils partagent des opinions, des idées ou encore du contenu. Sur le web, les réseaux sociaux sont grandement favorisés par l'avènement des plateformes comme Facebook, Twitter, Youtube ou Linked In* »<sup>32</sup>. En effet, les réseaux sociaux sont des médias qui permettent aux gens d'échanger des photos, des vidéos

---

<sup>31</sup> Weill I. La menace comme acte de langage : étude diachronique de quelques formules de français, n: *Linx*, n°28, 1993. Sans thème, sous la direction de Jacques Anis et Eliane Koskas. pp. 85-105. DOI : 10.3406/linx.1993.1262. URL : [www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1993\\_num\\_28\\_1\\_1262](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1993_num_28_1_1262).

<sup>32</sup> Les réseaux sociaux, Communication et Média [en ligne] consulté le 15/04/2017. URL : <https://quizlet.com/139372169/communication-et-media-flash-cards/>.

et des messages peu importe le temps et le lieu. Plutôt, il existe de divers types de réseaux sociaux mais le plus connu est utilisé est Facebook.

## 5.1 . Le réseau social Facebook

Facebook est le plus grand réseau social du monde vu le nombre immense d'utilisateurs. Il est utilisé dans le but d'échanger, communiquer, partager les opinions, photos, vidéos, messages...etc. il met ainsi à la disposition des utilisateurs des outils pour écrire des articles en direct, actualiser son profil, commenter des actualités, retrouver des connaissances, créer des pages, créer et rejoindre des groupes...etc. Pour s'inscrire et être membre sur Facebook, il faut créer un compte à partir d'une adresse e-mail valable, et par la suite insérer les coordonnées personnelles: nom, prénom, adresse e-mail, mot de passe, âge, sexe et même le numéro de téléphone pour la sécurité du compte. Une fois ces coordonnées sont insérer avec succès, une page d'accueil sera afficher, c'est ainsi qu'on peut avoir accès aux fonctionnalités Facebook.

## 5.2 . Groupe Facebook

Pour Sylvie Fournier, *«Les groupes constituent la manière la plus ancienne et la plus simple de construire une communauté sur Facebook, autour de votre structure. En créant un groupe, vous créez un lieu d'échange autour de votre activité. Les groupes Facebook sont munis d'un panneau de discussion sur lesquels il est possible de créer des "sujets", d'un album photo, de vidéos et de liens vers l'extérieur. Il est en outre aisé d'envoyer des informations et des nouvelles fraîches aux membres de votre groupe. En effet, vous pouvez, aussi souvent que vous le désirez, leur envoyer des messages directement dans leur boîte de réception Facebook. Vous pouvez créer autant de groupes que vous le voulez, gratuitement»*<sup>33</sup>. Ainsi, un groupe Facebook est une communauté qui est un lieu d'échange d'informations entre les utilisateurs. Il est créé par un individu qui est l'administrateur, plutôt c'est lui qui organise le fonctionnement de ce groupe, il le nomme, puis c'est à lui que revient l'honneur d'accepter les membres qui veulent rejoindre sa communauté. Ces derniers peuvent partager des actualités, des images, des textes ; et le reste des membres puissent agir et commenter.

### 5.2.1 . Voix libre d'Algérie

Voix libre d'Algérie est un groupe sur Facebook administré par trois Algériens, nous observons que parmi toutes les communautés sur ce réseau social, ce groupe est très actif au

---

<sup>33</sup> Sylvie Fournier. 2011. premier pas sur Facebook. En ligne. P 1-2. Consulté le 15/04/2017. URL : [www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers\\_pas\\_facebook\\_2011.pdf](http://www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers_pas_facebook_2011.pdf).

niveau des publications et les commentaires, traitant divers sujets, dont la plupart sont du domaine de la politique. Ce dernier est vulnérable aux critiques, nous constatons une divergence d'opinions et de points de vue entre les acteurs agissant dans les publications, ce qui engendre toutes les formes de la violence verbale sur le plan écrit. Vu la liberté d'expression que les individus entreprennent, il n'y a aucun respects aux règles de la bienséance, les commentaires violents s'enflamment très rapidement et cela provoque des conflits interpersonnels. Dans les règles de confidentialité de ce groupe, les publications doivent être d'abord approuvées par un administrateur pour qu'elles s'affichent aux membres.

Les divers sujets traités et publiés ouvrent la porte à des débats qui sont la source des conflits, les administrateurs les autorisent, ce qui permet aux large public d'agir violemment par leurs commentaires, que ce soit par des mots blessants, des insultes, la moquerie,...etc.

### **5.2.2 . Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous**

Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous, est un groupe Facebook régis par sept administrateurs. Les statuts publiés dans cette communauté sont divers, dont la majorité sont liés à la religion et l'identité. Ainsi, Chacun des membres de ce groupe, cherche à défendre son appartenance que ce soit religieuse ou identitaire, et cela par des commentaires. Les différences entre les individus, créent des malentendus, le manque de respect envers l'avis de l'autre, ce qui engendre des conflits entre eux. En traitant le sujet de la religion, les membres à travers leurs commentaires s'expriment violemment envers le statut de la religion de l'autre que ce soit l'islam ou autre.

Les administrateurs de ce groupe n'exigent pas certaines règles qui permettent le bon fonctionnement du groupe, autrement dit, mettre des normes que les membres doivent prendre en considération lors des publications. Ainsi, nous constatons une liberté totale accordée par les administrateurs, où les publications ne sont pas soumises à une vérification, les membres peuvent publier n'importe quoi et à n'importe quel moment ; c'est pour cela que la violence verbale se manifeste dans ce groupe.

Dans ce premier chapitre, nous avons traité les notions clés qui sont en relation directe avec notre recherche et notre corpus, et qui nous servirons d'avantage dans notre analyse. Le dernier point abordé, est le plan de la séquentialité qui est le plan le plus important car nous allons analyser la composition textuelle de notre corpus, le plan énonciatif (repérage des déictiques et les embrayeurs qui sont les marques de la subjectivité), l'étude pragmatique (nous

envisagerons déceler les différents actes dérivés de l'acte menaçant), et enfin la composante stylistique (on se focalisera sur la syntaxe et les figures du style utilisée par les sujets parlants).

Après avoir défini les notions de bases relatives à notre corpus et notre champs d'étude, nous passerons au deuxième chapitre qui est l'analyse de notre corpus constitué de 50 commentaires en appuyant sur le modèle d'analyse textuelle de Jean Michel Adam afin de répondre à notre problématique de base : Quelles sont les caractéristiques du discours violents dans les deux groupes Facebook « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous » ?.

---

# *Chapitre 2 : Analyse du corpus*

---



Après avoir défini les notions de base relatives à notre sujet de recherche dans le premier chapitre de notre travail, et qui nous serviront d'outils dans notre analyse du corpus dans ce deuxième chapitre de recherche. On optera dans cette deuxième partie à l'analyse textuelle de notre corpus.

Dans cette analyse de notre corpus, nous envisageons faire une analyse textuelle de l'ensemble des commentaires sur cinq plans ou modes, le plan thématique qui englobera tous les commentaires dont nous essaierons de détecter les différents thèmes abordés par le logiciel TROPES, à l'étude énonciative ou nous nous intéressons à l'identification du locuteur par les marques de la subjectivité, à l'étude pragmatique ou nous mettrons l'accent sur les différents actes de langage dérivant de l'acte menaçant, à l'étude stylistique qui comportera sur l'analyse syntaxique des commentaires et au repérage des figures de style que les locuteurs ont tendance à utiliser, et enfin à la composition séquentielle ou textuelle.

Nous proposons alors une simple présentation de notre corpus avant d'entamer notre analyse.

### **1 . Présentation du corpus**

Notre corpus a été élaboré suite à une recherche approfondie que nous menons au sein des deux groupes Facebook « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ». Et cela sur une période s'étalant du début du mois de novembre jusqu'à la fin du mois. Il se compose d'un nombre important de commentaires au sein des deux communautés suscitées.

Nous avons essayé de repérer le maximum de commentaires où la violence verbale est présente. Nous avons également réussi à faire des captures écrans à plusieurs interactions marquées par cette violence, et nous avons retenu 50 commentaires.

Cette technique de captures écrans nous a facilité la tâche, et cela en rapportant, et de façon très rapide, le déroulement des situations conflictuelles. Nous avons opté pour cette technique là où les acteurs agissent violemment dans leurs commentaires envers divers statuts, mais ils ne sont pas au courant de notre manifestation.

Enfin, nous avons rassemblé un nombre important de commentaires dont plusieurs formes de la violence verbale est marquée tel que : l'insulte, l'injure la moquerie et l'ironie.

Nous soulignons que les administrateurs des deux groupes ont refusé de nous adresser la parole pendant notre recherche et cela pour avoir leur avis concernant ces situations dont eux-mêmes sont complices à travers leurs commentaires violents.

## 2 . Analyse des commentaires

### 2.1 . Plan thématique

Suite à l'utilisation du logiciel TROPES sur ce plan, nous avons décelé les différents thèmes traités dans notre corpus. On cite la **religion** qui est marqué par les termes suivants : musulmans, les coptes, l'islam, prières, chrétiens, islamistes, paradis. Un autre thème qui est la **politique**, il est présenté par l'ensemble des mots suivants : envahisseur, colonisation, intégriste, ministre, ministère, gouvernements, élection. Et en dernier lieu, le thème d'**Identité** est présenté par deux éléments essentiels qui sont : le territoire (Algériens, Algérie, Egyptiens, Kabyles, berbères, bédouines, Chaouis, Mzab, Touareg, Français) et la langue (Arabophone, Arabismes, langage). Traiter des langues et des territoires, c'est traiter les traits identitaires propre à une personne.

A la fin de cette analyse, nous pouvons dire que notre corpus englobe les trois thèmes placés au centre des critiques par les individus sur les réseaux sociaux. Chacun de ces trois thèmes est présenté par une séquence de mots bien spécifique qui permet de l'identifier. Le thème **Politique** étant un sujet très large, il est un champ ouvert aux critiques et aux divergences d'opinions, et cela est bel et bien présent dans l'ensemble des commentaires dans le but de dénoncer le système politique Algérien et l'état chaotique de l'Algérie.

Le thème de **religion** représente un centre de critique et cela est dû aux différences existantes dans les religions elles-mêmes (chrétiennes, musulmanes...etc.). En effet, beaucoup de religion prétendent détenir la vérité, or les vérités religieuses différentes d'une religion à une autre. Ces oppositions ont données lieu à des conflits violents entre les personnes ou chacun s'exprime violement envers l'autre.

Par ailleurs, le contact entre les langues affecte profondément les représentations que les locuteurs se font de leurs langues et de celles des autres. Une même langue peut se trouver dans plusieurs territoires, mais sans avoir le même statut. Traiter ce sujet de thème et territoire,

c'est traiter leurs interactions les unes sur les autres, car elles émettent des situations conflictuelles. Ainsi, grâce à l'ensemble des termes relatifs aux deux concepts, nous avons pu identifier le thème **Identité**.

## 2.2 . Plan énonciatif

Le plan énonciatif consiste à repérer l'ensemble des indices marquant l'existence d'un locuteur qui transmet un énoncé à un interlocuteur à un moment et lieu donné dans un contexte bien déterminé.

### 2.2.1 . La subjectivité

La subjectivité est conçue comme l'implication du sujet parlant dans un énoncé quiconque par la présence des axiologiques : pronoms personnels et possessifs. Ainsi, la subjectivité est pertinente, elle est indiquée par plusieurs indices, autrement-dit, les embrayeurs et les déictiques spatio-temporels, les adjectifs qualificatifs et péjoratifs, les adverbes, des expressions diminutives, les verbes d'opinion et de modalité et encore les phrases rhétoriques, ...etc.

#### ➤ Les pronoms personnels

Nous observons une implication de la 1<sup>ère</sup> Personne du singulier : « **Je** suis un musulman », « **je** préfère Angelina cette belle âme », « **Je** trouve encore plus idiot ceux qui disent que ces photos sont fausses », « **Je** t'emmerde larkav Mati », « **Je** pense ce que **je** veux que ça vous plaise ou pas », « et **moi je** te dis **je** t'emmerde », « Oui, mais **je** préfère la merde que **je** suis à la vôtre, quand on insulte les gens, **je** vous insulte », « « **Je m'**en branle de ton pays », « **Moi**, si elle **me** bloque **mon** site porno préféré, **je** lui bloque sa « chatte » », « **J'**ai utilisé ce langage parce qu'on est fatigué de vous », « **je** parie que sur les 80%, 75% des visiteurs (eusses) choisissent le porno », « **J'**emmerde son ministère, son gouvernement et le régime mafieux à qui elle appartient », « **Je** déteste ces prêcheurs de la haine », « et ta sourate de merde 19/20 **je m'**en moque », « bref si tu veux **je** te donnerais des vrais chiffres **moi** voilà », et la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel « nous » : « On préfère les harkis chez **nous** que ces foutus algériens », « enfin on ne va pas se laisser emmerder par des chrétiens ; en plus des chrétiens qui ne sont même pas chez **nous** », « vous utilisez les insultes afin de **nous** réduire à l'abrutisme que vous vivez ».

Ces pronoms indiquent une forte présence du locuteur qui s'adresse à un interlocuteur qui est membre dans le groupe ou un tiers c'est-à-dire une personne qui n'est pas parmi eux dans le groupe Facebook.

D'autre part, on souligne la présence de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier : « Va **te** faire foutre **toi** aussi Mounir Benmakhlouf », « **tu** as le droit d'aimer les ottomanes », « **Tu** es la seule merde ici », « Quand on me traite de Pétain **tu** crois quoi ? », « Va **te** faire enculer et va **te** faire foutre **tu** n'es qu'un vaux rien **tu** ne peux même pas tenir une discussion sans insulter par manque d'argument », « Va **te** faire enculer **toi** d'abord connard », « Dominique Fouet, la meilleure réponse pour **toi** c'est le silence, heureusement que tous les français ne sont pas comme **toi** », « non **tu** es sur un groupe public », « Alors **toi** dégage », « Il n'y a pas plus bâtard que **toi** connard. **Tu** vois bien que c'est une vidéo ignare. **Tu** défends l'indéfendable », « Si c'est ma réponse, que **tu** es juste une petite pédale un suceur de pite », « **Tu** es atteint d'une ghabritite chronique slim anzer », « et **ta** sourate de merde 19/20 je m'en moque », « racistes **tu** as monté **ton** vrais visage **tu** es des partisans de 80% d'arabes », « bref si **tu** veux je **te** donnerais des vrais chiffres moi voilà », et la 2<sup>ème</sup> personne du pluriel « vous » : « Je suis un musulman pas moins que **vous** », « **vous** haïssez les français, normal qu'on **vous** déteste », « débarrassez **votre** pays poubelle de ces intégristes et **vous** pourrez **vous** la ramenez », « Je pense ce que je veux que ça **vous** plaise ou pas », « mais je préfère la merde que je suis à **la vôtre** », « A part la violence **vous** apportez quoi ? **Vous** envahissez tout et on en a marre en effet de **votre** culte de bédouine arriéré », « J'ai utilisé ce langage parce qu'on est fatigué de **vous**. On est fatigué de **vos** distorsions de l'islam. **Vous, vous** insultez l'Islam à chaque fois et à chaque jour et après **vous** voulez que les gens ferment leurs gueules ? Respecter les gens comme **vous** est une stupidité », « **vous** êtes ainsi pauvre cons, **vous** utilisez les insultes afin de nous réduire à l'abrutisme que **vous** vivez », « pourtant ces chiffres est une œuvre des racistes comme **vous** dans un livre parascolaire », « il y 'a des gens comme **vous** qui prétendent d'être des arabes ».

Ces pronoms indiquent le destinataire autrement dit, la personne visée par le locuteur en utilisant des commentaires violents.

Aussi, la 3<sup>ème</sup> personne du singulier et du pluriel est présente dans l'ensemble de commentaires : « Je trouve encore plus idiot ceux qui **disent** que ces photos **sont** fausses ou les **imputent** a du Photoshop,... ! », « Et plus qu'idiots les parents d'élèves qui **laissent** leurs enfants se faire manipuler », « (...) qui **cassent** et tout et **prônent** leur haine anti français », « les

journaux arabophones algériens **sont** fait pour manipuler la population islamique et **il** suffit de dire Palestine Israël c'est bon **ils** englobent tout, ou bien MAK aussi **ils** vont aboyer comme des chiens enragés », « **ils** ont étudié ou ? », « dès qu'**ils** s'y croisent **ils** sont pires qu'une bande de sangliers dans un champ de maïs », « S'en foutre avec passion, qu'**ils** crèvent ces salop de chrétiens », « Moi, si **elle** me bloque mon site porno préféré, je **lui** bloque sa « chatte » », « J'emmerde **son** ministère, **son** gouvernement et le régime mafieux à qui **elle** appartient », « Hein, parce qu'un musulman **il** ne sera jamais médiatisé qu'une star de Hollywood tous simplement, ou parce que c'est un musulman ou en encore parce que **il** le fait discrètement », « il y on a ceux qu'**ils** ignorent d'où **ils** viennent par ignorance ».

Les pronoms de la 3<sup>ème</sup> personne du singulier et du pluriel, renvoient à un tiers. Autrement-dit, des personnes qui ne sont pas membres du groupe et cela dans un objectifs bien spécifique : insulter, se moquer...etc.

➤ **Les pronoms possessifs**

« (...) les parents d'élèves qui laissent **leurs** enfants se faire manipuler », « Je m'en branle de **ton** pays », « débarrassez **votre** pays poubelle de ces intégristes », « Moi, si elle me bloque **mon** site porno préféré, je lui bloque **sa** « chatte » », « J'emmerde **son** ministère, **son** gouvernement », « **ta** sourate de merde », « tu as monté **ton** vrais visage ».

La subjectivité n'est pas seulement marquée par des pronoms, mais aussi par l'emploi :

➤ **Des adjectifs péjoratifs et qualificatifs**

« **belle** âme », « tétés **moches** et **méchant** », « ces photos sont **fausses** », « la ministre de l'éducation **nationale** », « ces **foutus** algériens », « bras **cassés** et **haineux** », « les journaux **arabophones algériens** », « des chiens **enragés** », « C'est des **sales** chiens **dénués** », « les **vrais** égyptiens », « L'islam est l'**envahisseur**, La **colonisation** », « les **vrais** **haineux** sont les algériens », « débarrassez votre pays **poubelle** », « les kabyles aussi **merdiques** que les musulmans », « Tu es la **seule** merde ici », « la **meilleure** réponse pour toi », « un groupe **public** », « les sites **pornographiques** », « la discrimination **raciale** », « mon site **porno préféré** », « le régime **mafieux** », « les **prochaines** élections », « **Petite** merde », « tu es juste une **petite** pédale », « ce n'est pas la **bonne** réponse **pauvre** con Dida Zekri », « vous êtes ainsi **pauvre** cons », « un pédophile **récidiviste** », « un malade **mental** », « ton **vrais** visage », « livre **parascolaire** », « des **vrais** chiffres ».

➤ Les noms et les expressions péjoratives

« ces **pêcheurs de haine** », « Article de merde », « ils vont aboyer comme des **chiens** », « **la merde** », « **je vous insulte** », « **Va te faire enculer et va te faire foutre** », « **Va te faire enculer toi d'abord connard** », « **Espèce de bâtard** », « **une merde** au sens propre du terme », « **on en a marre** en effet de votre **culte de bédouine arriéré** », « **Bande d'arriérés** », « **Pauvre abruti** », « Il n'y'a pas plus **bâtard** que toi **connard** », « **une stupidité** », « **violence** », « sa **chatte** », « **sexe** », « **J'emmerde** », « **khorto-arabo-islamistes** », « **Des commentaires à la con** », « en Algérie **le président c'est comme un cadre photo** », « **Petite merde de patard de fils de putain pas chère** », « Tu es atteint d'une **ghabritite chronique slim anzer** », « l'**abrutisme** que vous vivez », « **Je déteste ces prêcheurs de la haine** », « Parce que Mohomed était **un pedo, un pédophile** », « , un **malade** mental », « que des **conneries** tout ça », « ta sourate de **merde 19/20** je m'en **moque** », « **Espèce de racistes** », « **ignorance** », « c'est des **bâtards** », « Les **arabido-islamiques les barbares les sauvages** ».

➤ Les adverbes

« Je trouve encore **plus** idiot », « **non seulement** pour la ministre de l'éducation nationale mais pour tout le gouvernement », « **heureusement** que tous les français ne sont pas comme toi », « on devrait s'en foutre plus **intensément** », « **Toujours** ce n'est pas la bonne réponse », « il ne sera **jamais** médiatisé qu'une star de Hollywood tous **simplement** », « parce que c'est un musulman ou en encore parce que il le fait **discrètement** ».

Ces adverbes servent à bien préciser le sens et apporter des informations supplémentaires aux mots auxquels ils s'ajoutent. Ces informations peuvent être une intensité, un temps ou encore une manière.

➤ Les verbes d'opinion et de modalité

« Je **suis** un musulman », « je **préfère** Angelina », « Je **trouve** encore plus idiot ceux qui **disent** que ces photos sont fausses », « On **préfère** les harkis chez nous », « les journaux arabophones algériens **sont** fait pour manipuler la population islamique », « Les coptes **sont** les vrais égyptiens », « Je **pense** ce que je **veux** », « je te **dis** je t'emmerde », « Quand on me traite de Pétain tu **crois** quoi », « je **préfère** la merde que je suis à la vôtre », « ils **sont** pires qu'une bande de sangliers dans un champ de maïs », « tu **es** sur un groupe public », « Tu **vois** bien que c'est une vidéo ignare », « vous **voulez** que les gens ferment leurs gueules ? », « on **verra** qui demandera l'abrogation de la loi », « On a qu'à le **proposer** aux français pour les prochaines

élections », « tu es juste une petite pédale », « vous êtes ainsi pauvre », « si tu veux je te donnerais des vrais chiffres ».

Les locuteurs ont tendance à utiliser les verbes d'opinion dans le but d'exprimer leurs positions, leurs avis, leurs idées et leurs points de vue.

➤ **Les phrases rhétoriques**

« N'est-ce pas une atteinte au symbole de l'état ? », « 4 prix Nobel pour les musulmans ? Ils ont étudié où ? Au bled ? », « Quand on me traite de Pétain tu crois quoi ? », « A part la violence vous apportez quoi ? », « Les turcs ? », « Et après vous voulez que les gens ferment leurs gueules ? ».

Elles sont des phrases interrogatives dont la personne qui pose les questions n'attend pas de réponse de la part de l'interlocuteur parce qu'elles sont des phrases qui ont un sens ironique, dont le locuteur savait déjà c'est quoi la réponse.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que notre corpus se compose d'axiologiques péjoratifs, qui constituent des traces de subjectivité de l'auteur et dévoiler son idéologie. En outre, cet auteur est présent dans toutes interaction par l'emploi de la 1<sup>ère</sup> personne du singulier « Je » et du pluriel « Nous » qui s'adresse à un interlocuteur qui est un membre dans le groupe Facebook marqué par le pronom personnel « Tu » ou « Vous » ou à un tiers qui est absent mais il est marqué par la 3<sup>ème</sup> personne du singulier « Il/ Elle » et du pluriel « Ils/ Elles ». Ainsi, l'ironie est présente dans l'ensemble de commentaires. En effet, elle est un décalage entre ce qui est dit et ce qu'il faut comprendre, et elle indique le contraire de ce que l'on veut faire entendre.

## 2.3 . Plan pragmatique

Le langage sert à accomplir des actes, y compris l'acte menaçant, qui est pour objectif d'imposer un avis ou une idée quelle conque. Il dérive de ce dernier plusieurs actes : les assertifs consistent à asserter ou affirmer quelque chose. Les directifs, demandé d'accomplir une action ou un conseil. Les promissifs, s'engager à accomplir certains actes dans l'avenir, une promesse, une offre ou une invitation. Les expressifs, donner des indications concernant son état mental,

une félicitation ou un remerciement. Les interrogatifs, c'est poser des questions. Ils sont basés sur l'intention du locuteur lors de l'émission d'un énoncé à un interlocuteur.

### 2.3.1 . Les actes assertifs

- ✓ Je suis un musulman pas moins que vous.
- ✓ Et plus qu'idiots les parents d'élèves qui laissent leurs enfants se faire manipuler et instrumentaliser de la sorte sans déposer plainte contre l'organisateur d'un tel *sitting* insultant non seulement pour la ministre de l'éducation nationale mais pour tout le gouvernement de *zaama*, la république, et *fakhamatou-houm* qui l'a nommé ( Mme Benghabrit),...
- ✓ De toute façon les journaux arabophones algériens sont fait pour manipuler la population islamique et il suffit de dire Palestine Israël c'est bon ils englobent tout, ou bien MAK aussi ils vont aboyer comme des chiens enragés.
- ✓ Les coptes sont les vrais égyptiens, L'islam/ arabisme est étranger à l'Egypte, L'islam est l'envahisseur, la colonisation.
- ✓ (...) les vrais haineux sont les algériens, vous haïssez les français, normal qu'on vous déteste.
- ✓ (...) tu me compares à Pétain et moi je te dis je t'emmerde, les kabyles aussi merdiques que les musulmans.
- ✓ Tu es la seule merde ici.
- ✓ (...) quand on insulte les gens, je vous insulte.
- ✓ (...) tu n'es qu'un vaux rien tu ne peux même pas tenir une discussion sans insulter par manque d'argument.
- ✓ Dominique Fouet, la meilleure réponse pour toi c'est le silence.
- ✓ Personne ne peut vivre avec cela.
- ✓ Bah, non tu es sur un groupe public.
- ✓ Ce groupe appartient à des français pas à des *muzz*.
- ✓ Mais, enfin on ne va pas se laisser emmerder par des chrétiens ; en plus des chrétiens qui sont même pas chez nous.
- ✓ Il n'y'a pas plus bâtard que toi connard. Tu vois bien que c'est une vidéo ignare. Tu défends l'indéfendable.
- ✓ J'ai utilisé ce langage parce qu'on est fatigué de vous.
- ✓ On est fatigué de vos distorsions de l'islam.
- ✓ Respecter les gens comme vous est une stupidité.

- ✓ La ministre a assuré que le « taux de navigation est 80% sur ces sites », C'est-à-dire les sites pornographiques et ceux incitant à violence et la discrimination raciale, .... Je parie que sur les 80%, 75% des visiteurs (eusses) choisissent le « porno »,.....  
*Hhahahaha.*
- ✓ Moi, si elle me bloque mon site porno préféré, je lui bloque sa « chatte » : plus sexe, plus de bébés, et on verra qui demandera l'abrogation de « la loi », *Hhhhhhhhhh.*
- ✓ Pendant que les *khorto*-arabo-islamistes se concentrent sur le soutien-gorge, Benghabrite va souffler un peu, le temps de leur préparer « le coup de grâce *Hhhhhhhhhh* ».
- ✓ Bouteflika c'est une preuve que l'Algérie marche sans président.
- ✓ Nasser larfa *hhhhh* nana en Algérie le président c'est comme un cadre photo pour la beauté de pays *hhhhhhh.*
- ✓ Dida Zekri ce n'est pas la bonne réponse pour mes questions.
- ✓ (...) vous utilisez les insultes afin de nous réduire à l'*abrutisme* que vous vivez.
- ✓ Hein, parce qu'un musulman il ne sera jamais médiatisé qu'une star de Hollywood tous simplement, ou parce que c'est un musulman ou en encore parce que il le fait discrètement.
- ✓ On s'en fou de Mohamed et Jésus, que des conneries tout ça.
- ✓ Les incultes par définition c'est les musulmans.
- ✓ Tu as montré ton vrais visage tu es des partisans de 80% d'arabes et 20% de *khallit* et pourtant ces chiffres est une œuvre des racistes comme vous dans un livre parascolaire des éditions *elhoda* de Ain mliha.
- ✓ (...) il y'a entre 10 million de kabyles avec des expatriés ce que fait 25% à 7 cm de *Chaouias* 4 cm de *Mzab* 3 cm de *touareg* entre *chlouh* et *chnawa* compter les berbères qui parle arabe comme Kamel Daoud de lettre arabes le reste des algériens parmi eux il y on a ceux qu'ils ignorent d'où ils viennent par ignorance (...).

### 2.3.2 . Les actes expressifs

- ✓ (...) mais je préfère Angelina cette belle âme et corps que ces tétés moches et méchant de ces pécheurs de haine.
- ✓ Je trouve encore plus idiot ceux qui disent que ces photos sont fausses ou les imputent a du Photoshop,... !.
- ✓ On préfère les harkis chez nous que ces foutus algériens baltringues et bras cassés haineux qui cassent et tout et prônent leur haine anti français.

- ✓ Je m'en branle de ton pays, j'ai même honte que ma famille y soit née dans tons pays.
- ✓ Article de merde.
- ✓ C'est des sales chiens dénués de toute déontologie.
- ✓ (...) mdr tu as le droit d'aimer les ottomanes espèces de bouffon.
- ✓ Je pense ce que je veux que ça vous plaise ou pas.
- ✓ Oui, mais je préfère la merde que je suis à la vôtre.
- ✓ Espèce de bâtard.
- ✓ (...) heureusement que tous les français ne sont pas comme toi une merde au sens propre du terme a ya ghyoulllll.
- ✓ vous envahissez tout et on en a marre en effet de votre culte de bédouine arriéré.
- ✓ Bande d'arriérés.
- ✓ (...) dès qu'ils s'y croisent ils sont pires qu'une bande de sangliers dans un champ de maïs.
- ✓ Pauvre abruti !
- ✓ J'emmerde son ministère, son gouvernement et le régime mafieux à qui elle appartient (le groupe d'Oujda).
- ✓ Des commentaires à la con.
- ✓ Petite merde de batard de fils de putain pas chère.
- ✓ Toujours ce n'est pas la bonne reponse pauvre condidarezki...FDQ.
- ✓ (...) vous êtes ainsi pauvre cons.
- ✓ Je déteste ces prêcheurs de la haine.
- ✓ Parce que Mohamed était un pedo, un pédophile récidiviste, un malade mental voilà pourquoi.
- ✓ (...) et ta sourate de merde 19/20 je m'en moque.
- ✓ Espèce de racistes.
- ✓ et il y 'a des gens comme vous qui prétendent d'être des arabes mais en réalité c des bâtards.
- ✓ Les arabido-islamiques les barbares les sauvages.

### 2.3.3 Les actes interrogatifs

- ✓ (...) n'est-ce pas une atteinte au symbole de l'état ?
- ✓ 4 prix Nobel pour les musulmans ? ils ont étudié ou ? Au bled ?
- ✓ Les turcs ?

- ✓ Quand on me traite de Pétain tu crois quoi ?
- ✓ A part la violence vous apportez quoi ?

#### 2.3.4 Les actes directifs

- ✓ Un secret mais ne le dis à personne on n'a pas proposé à ta grande d'accoucher en Algérie !
- ✓ Va te faire foutre toi aussi Mounir Benmakhlouf.
- ✓ (...) débarrassez votre pays poubelle de ces intégristes et vous pourrez vous la ramenez.
- ✓ Va te faire enculer et va te faire foutre.
- ✓ Va te faire enculer toi d'abord connard.
- ✓ parle avec les algériens en MP alors mais pas sur ce groupe public.
- ✓ Alors toi dégage.

#### 2.3.5 Les actes promissifs

- ✓ on devrait s'en foutre plus intensément .... S'en foutre avec passion, qu'ils crèvent ces salops de chrétiens.
- ✓ On a qu'à le proposer aux français pour les prochaines élections comme président.
- ✓ bref si tu veux je te donnerais des vrais chiffres moi voilà.

A la fin de notre analyse sur le plan pragmatique, nous avons dégagé les macro-actes qui dérivent de l'acte menaçant. Nous pouvons ranger ce dernier dans la première catégorie celle des assertifs. Cette catégorie est la plus fréquente dans notre corpus comme étant des données précisées en vigueur.

L'acte menaçant est également un acte expressif, causé par une certaine agressivité, cette catégorie vient en second lieu dans notre corpus. C'est aussi un acte directif, ou le locuteur accompli des choses opposant les intérêts de l'interlocuteur. Et pour les deux autres actes (interrogatif et promissif), ils sont peu fréquents dans notre champ d'étude.

## 2.4 Plan stylistique

La syntaxe est une partie de la grammaire traditionnelle, s'agit d'étudier les règles grammaticales de la construction des phrases, mais dans notre corpus, les locuteurs ont transgressé les normes de la grammaire, car ils sont dans une situation informelle.

### 2.4.1 Analyse syntaxique

Les formes syntaxiques les plus fréquentes dans notre corpus sont :

#### ➤ Répétition d'une expression

« Je m'en branle de ton pays, j'ai même honte que ma famille y sois née dans ton pays ».

« Hein, parce qu'un musulman il ne sera jamais médiatisé qu'une star de Hollywood tous simplement, ou parce que c'est un musulman ou encore parce que il le fait discrètement ».

L'emphase est le fait de répéter un mot ou une suite de mots afin de donner une force expressive au sens du mot exprimé, ce procédé est présent dans notre corpus tel qu'on l'a constaté dans les deux exemples cités. Il sert de moyen pour que les locuteurs insistent et mettent l'accent sur leurs idées et points de vue dans leurs commentaires.

#### ➤ Les questions rhétoriques

« Et plus qu'idiots les parents d'élèves qui laissent leurs enfants se faire manipuler et instrumentaliser de la sorte sans déposer plainte contre l'organisateur d'un tel sitting insultant non seulement pour la ministre de l'éducation nationale mais pour tout le gouvernement de zaama, la république, et fakhamatou-houm qui l'a nommé (Mme Benghabrit),... n'est-ce pas une atteinte au symbole de l'état ? »

« 4 prix Nobel pour les musulmans ? Ils ont étudié ou ? Au bled ? »

« Quand on me traite de Pétain tu crois quoi ? »

« Vous, vous insultez l'Islam à chaque fois et à chaque jour et après vous voulez que les gens ferment leurs gueules ? »

« A part la violence vous apportez quoi ? »

L'ensemble de ces commentaires sont des questions rhétoriques posé par les locuteurs, ces derniers ne s'attendent pas à des réponses parce qu'elles sont implicitement suggérées par les questions elles-mêmes. Ce processus se manifeste lors des interactions verbales entre les individus, il est considéré comme étant l'une des caractéristiques du discours violent.

➤ **L'ironie**

« On a qu'à le proposer aux français pour les prochaines élections comme président ». « Nasser Larfa, en Algérie le président c'est comme un cadre photo pour la beauté de pays ».

« Tu es atteint d'une *ghabritite* chronique Salim Anzer ».

Lorsque les locuteurs utilisent le procédé de l'ironie dans leurs écrits, ils n'ont pas tendance à dévoiler le véritable sens, mais plutôt ils expriment leurs opinions indirectement dans le but de railler, se moquer, s'amuser...etc.

**2.4.2 Les figures du style**

Notre corpus s'agit d'un ensemble de commentaires où les locuteurs agissent d'une manière violente par leurs écrits, ainsi ils optent à utiliser les différentes figures du style, parmi ces dernières nous pouvons citer :

➤ **La comparaison**

« Je suis musulman pas **moins que** vous », « Je préfère Angelina cette belle âme et corps que ces tétés moches et méchants **que** ces prêcheurs de haine », « et **plus qu'**idiots les parents d'élèves qui laissent leurs enfants se faire manipuler », « on préfère ces harkis chez nous **que** ces foutus algériens », « ...ou bien MAK aussi ils vont aboyer **comme** des chiens enragés », « les kabyles aussi merdiques **que** les musulmans », « oui mais je préfère la merde **que** je suis à la vôtre », « Dominique Fouet la meilleure réponse pour toi c'est le silence heureusement que tous les français ne sont pas **comme** toi », « ils sont pires **qu'**une bande de sangliers dans un champs de maïs », « il n'y'a pas plus bâtard **que** toi connard », « respecter les gens **comme** vous est une stupidité », « ... en Algérie le président c'est **comme** un cadre photo », « ... parce qu'un musulman il ne sera jamais médiatisé **qu'**une star de Hollywood tout simplement », « ...pourtant ces chiffres est une œuvre des racistes **comme** vous dans un livre parascolaire ».

➤ **La métaphore**

« Article de merde », « c'est des sales chiens dénués de toute déontologie », « L'islam est l'envahisseur, la colonisation », « ...tu as le droit d'aimer les ottomans espèces de bouffons », « débarrassez votre pays poubelle de ces intégristes », « tu es la seule merde ici », « espèce de bâtard », « une merde au sens propre du terme », « ...on en a marre en effet de votre culte de bédouine arriérés », « bande d'arriérés », « pauvre abruti », « ... s'en foutre avec passion, qu'ils crèvent ces salops de chrétiens », « petite merde de bâtard de fils de putain pas chère »,

« tu es juste une petite pédale un suceur de pite », « vous êtes ainsi pauvre con », « je déteste ces prêcheurs de haine », « parce que Mohamed était un pedo, un pedo récidiviste, un malade mental », « on s'en fout de Mohamed et Jésus, que des conneries tout ça », « les incultes par définition c'est les musulmans, et ta sourate de merde », « espèce de racistes », « ...vous qui prétendent d'être des arabes mais en réalité c'est des bâtard », « les arabido-islamiques les barbares les sauvages ».

➤ **L'antiphrase**

« 4 prix Nobel pour les musulmans ?ils ont étudié ou ? Au bled ? », « On n'a qu'à le proposer aux français pour les prochaines élections comme président ».

➤ **L'antithèse**

« Je préfère Angelina cette **belle** âme et corps que ces tétés **moches** et méchants », « de toute façon les journaux arabophones algériens sont fait pour manipuler la population **islamique** et il suffit de dire Palestine **Israël** c'est bon ils englobent tout », « **personne** ne peut vivre avec ça... dès qu'ils s'y croisent ils sont pires qu'une **bande** de sangliers », « on s'en fout de **Mohamed** et **Jésus** ».

➤ **La périphrase**

« ... ces **tétés moches** et **méchants** de ces **prêcheurs de haine** », « ... la **ministre de l'éducation nationale** mais pour tout le **gouvernement** de zaama, la **république** et fakhamatouhoum qui l'a nommé **Mme Benghebrit** », « J'emmerde son **ministère**, son **gouvernement** et le **régime mafieux** à qui elle appartient (**le groupe d'Oujda**) », « Parce que **Mohamed** était un **pédo, un pédophile récidiviste, un malade mental** voilà pourquoi », « bref si tu veux je te donnerais des vrais chiffres moi voilà, il y'a entre 10 million de **kabyles** avec des expatriés ce que fait 25% à 7 cm de **Chaouias** 4 cm de **Mzab** 3 cm de **touareg** entre **chlouh** et **chnawa** compter les **berbères** qui parle arabe comme Kamel Daoud de lettre **arabes** le reste des **algériens** parmi eux il y on a ceux qu'ils ignorent d'où ils viennent par ignorance et il y 'a des gens comme vous qui prétendent d'être des arabes mais en réalité c des bâtards ».

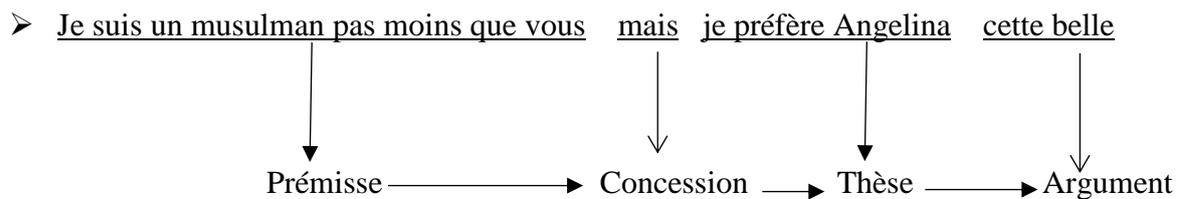
En résumé, notre corpus se compose de divers sujets ou les acteurs s'expriment violemment en utilisant l'orthographe plein de fautes syntaxiques, puisqu'ils sont sur le réseau social Facebook, dont ils ne respectent pas les normes grammaticales. Ainsi, ils utilisent le procédé de l'ironie et cela par l'ensemble des figures de styles (la comparaison, la métaphore, l'antiphrase, l'antithèse

et la périphrase). Ces dernières servent d'outils de communication pour rendre le discours plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant...etc. Aussi ces figures du style permettent de créer un effet sur le destinataire.

## 2.5 Plan compositionnel

Notre corpus se compose de deux séquences dominantes : séquence argumentatives par lesquelles l'auteur a pour but de convaincre. Pour y parvenir, il faut choisir ses arguments et bien les fonder en s'appuyant sur des procédés argumentatifs qui peuvent influencer son interlocuteur. Et pour la séquence descriptive qui peut constituer le texte entier ou une partie du texte, a pour but d'informer, d'expliquer et exprimer un sentiment.

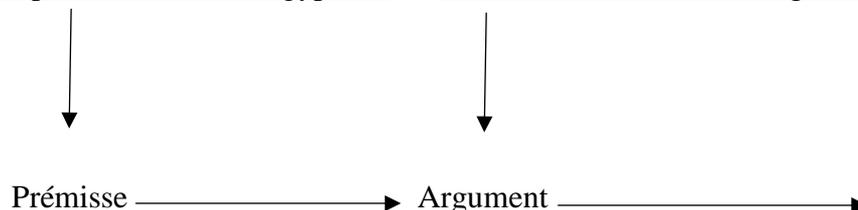
### 2.5.1 Séquences argumentatives



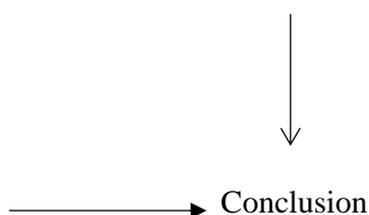
âme et corps que ces tétés moches et méchants de ses prêcheurs de haine.



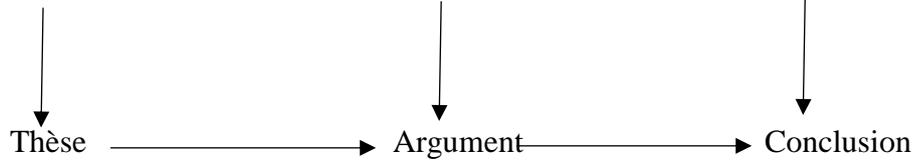
➤ Les coptes sont les vrais égyptiens, L'islam/ arabisme est étranger à l'Egypte,



L'islam est l'envahisseur, la colonisation.

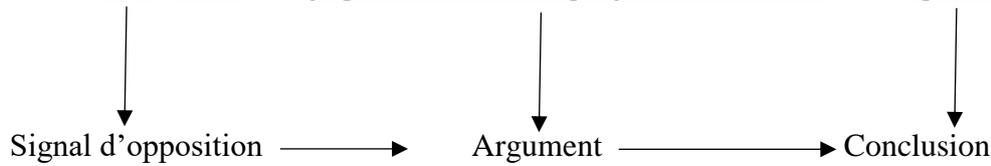


Les vrais haineux sont les algériens, vous haïssez les français, normal qu'on vous



déteste.

➤ Oui, mais je préfère la merde que je suis à la vôtre, quand on

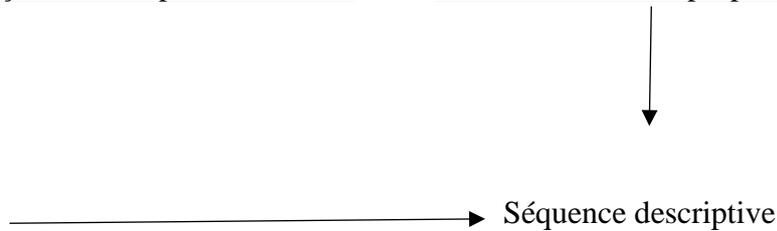


insulte les gens, je vous insulte.

➤ Dominique Fouet, la meilleure réponse pour toi c'est le silence heureusement que



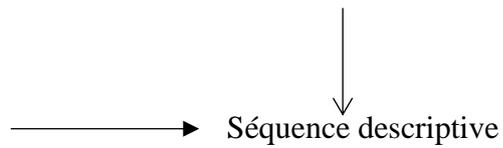
tous les français ne sont pas comme toi, une merde au sens propre du mot



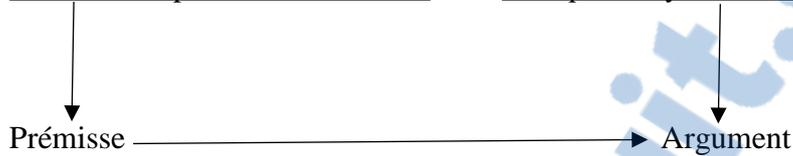
➤ A part la violence vous apportez quoi ? Vous envahissez tout et on en a marre en effet



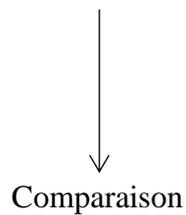
de votre culte de bédouine arriéré.



➤ Personne ne peut vivre avec ceci..... Dès qu'ils s'y croisent ils sont pires qu'une



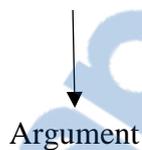
bande de sangliers dans un champ de maïs.



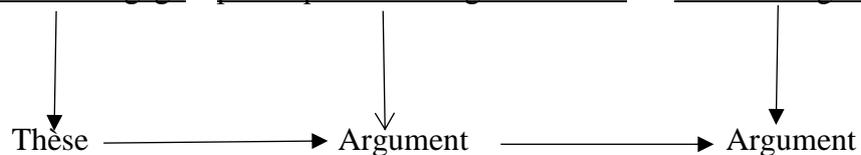
➤ Il n'y a pas plus bâtard que toi connard. Tu vois bien que c'est une vidéo ignare.



Tu défends l'indéfendable.

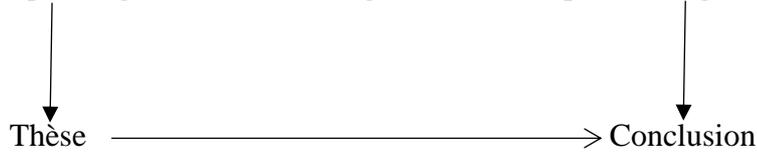


➤ J'ai utilisé ce langage parce qu'on est fatigué de vous. On est fatigué de vos



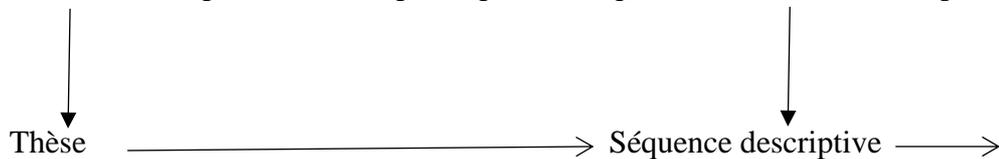
distorsions de l'islam. Vous, vous insultez l'Islam à chaque fois et à chaque jour et après

vous voulez que les gens ferment leurs gueules ? Respectez les gens comme vous est une



stupidité.

➤ Dida zekri ce n'est pas la bonne réponse pour mes questions, vous êtes ainsi pauvre



cons, vous utilisez les insultes afin de nous réduire à l'abrutisme que vous vivez.



## 2.5.2 Les séquences descriptives

[Ces **foutus** algériens **baltringues** et **bras cassés, haineux**.]

Ces adjectifs en gras sont le reflet d'une description négative des algériens.

[Article de **merde**.]

Le locuteur décrit l'article comme étant une merde, en l'absence du verbe et sous forme d'une métaphore.

[C'est des **sales chiens** dénués de toute déontologie.]

L'émetteur décrit les journalistes arabophones comme des sales chiens.

[Espèce de **bouffon**.]

Le sujet parlant décrit l'interlocuteur et le qualifie de bouffon.

[Débarrassez votre pays **poubelle** de ces **intégristes**.]

L'auteur considère l'Algérie comme un pays ordurier, et plein d'intégristes.

[Les kabyles aussi **merdiques** que les musulmans.]

Le locuteur traite les kabyles de merdique plus que les musulmans.

[Tu es la **seule merde** ici.]

Le locuteur s'adresse à un interlocuteur et le traite comme la seule merde dans le groupe.

[Espèce de **bâtard**.], [**Pauvre abruti**.]

Dans ces deux descriptions, le locuteur s'adresse directement et violemment envers l'interlocuteur.

[**Bande d'arriérés**.]

Par cette description, l'émetteur considère les musulmans comme des arriérés.

[Des commentaires à la **con**.]

Le sujet parlant se moque des commentaires des locuteurs qui sont membre dans le groupe Facebook en les comparant à des cons.

[**Petite merde de bâtards** et fils de **putain pas chère**.]

Dans cette description, nous observons une suite de mots péjoratifs par lesquels l'émetteur s'adresse au récepteur.

[Je déteste ces **prêcheurs de haine**.]

Le locuteur décrit un tiers (musulmans) d'une manière péjorative en s'adressant à un membre du groupe Facebook.

[Espèce de **raciste** tu as monté ton **vrais** visage tu es des partisans de **80%** d'arabes et **20%** de *khallit* et pourtant ces chiffres est une œuvre des **racistes** comme vous dans un livre **parascolaire** des éditions *elhoda* de Ain mliha. bref si tu veux je te donnerais des **vrais** chiffres moi voilà, il y'a entre **10** million de kabyles avec des expatriés ce que fait **25% à 7 cm** de *Chaouias* **4 cm** de *Mzab* **3 cm** de *touareg* entre *chlouh* et *chnawa* compter les berbères qui parle arabe comme Kamel Daoud de lettre arabes le reste des algériens parmi eux il y on a ceux qu'ils ignorent d'où ils viennent par ignorance et il y 'a des gens comme vous qui prétendent d'être des arabes mais en réalité c'est des **bâtards**.]

Une suite de mots qui forment une séquence descriptive en utilisant des chiffres et des pourcentages.

[Les *arabido-islamiques* les **barbares** les **sauvages**.]

Le locuteur se moque des musulmans et les traite de sauvages qui ne peuvent pas vivre en harmonie avec les autres dans la société.

A la fin de l'analyse de notre corpus sur le plan compositionnel, nous observons l'absence de macro-propositions lors de l'argumentation, à titre d'exemple: les connecteurs exprimant le rapport de cause (car, parce que, puisque...etc.), qui sont remplacés par des points (...). Ainsi, les locuteurs ne respectent pas les règles de l'argumentation et les normes de la grammaire. Dans certains énoncés, on trouve un seul élément de l'argumentation que ce soit un argument tout court ou une prémisse, ou encore un argument et une conclusion,...etc.

Concernant la description, elle est pertinente dans l'ensemble de commentaires. Les locuteurs s'adressent violemment à leurs interlocuteurs en leurs annonçant des expressions péjoratives et des insultes qui sont généralement sous forme de simple phrases qui ne contiennent pas de verbe, ou bien une suite d'adjectifs dévalorisant l'autrui.

Les locuteurs écrivent avec un orthographe qui ressemble à la prononciation, autrement-dit, ils écrivent comme ils entendent, puisqu'ils sont sur le réseau social Facebook, dont ils ne sont pas obligés de respecter les lois qui régissent la langue française.

Pour conclure et résumer cette deuxième partie qui consiste à une analyse approfondie de l'ensemble des commentaires sur cinq plans (thématique, énonciatif, pragmatique, stylistique et compositionnel), nous pouvons dire que cette analyse nous a permis d'obtenir des résultats concrets. L'analyse sur le plan thématique nous a permis de repérer les sujets ou thèmes qui mettent les interlocuteurs dans des situations conflictuelles, ce qui engendre une montée en tension dans leurs échanges communicatifs. Tout d'abord, la religion étant un sujet très vaste vu les différences entre telle et telle religion, il est une source vulnérable aux critiques ou les interlocuteurs de deux différentes religions agissent violemment entre eux. L'identification de ce thème est faite suite au repérage d'une terminologie spécifique à ce sujet. Par la suite, la politique est aussi un sujet caractérisé par une diversité d'opinions.

---

## *Conclusion générale*

---



Nous avons tenté dans le présent travail, d'approcher le phénomène de la violence verbale dans le cadre des échanges communicationnels écrits au niveau du réseau social Facebook. Notre objectif à travers notre recherche est de déceler les critères du discours violent dans les deux communautés « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ».

Pour cela nous avons posé la problématique de base suivante: quelles sont les caractéristiques du discours violents dans les deux ? Et nous avons établi ce travail de recherche afin de proposer une analyse textuelle de l'ensemble des commentaires.

D'un point de vue méthodologique, nous avons réparti notre travail en deux chapitres : le premier chapitre s'intitule cadre théorique et concepts clés et le second est consacré pour l'analyse du corpus.

Dans un premier temps nous avons abordé des notions clés relatives à notre travail de recherche qui nous ont servi de guide lors de notre analyse du corpus. Ainsi, les difficultés rencontrées dans notre recherche concernant la partie théorique réside au fait que l'étude de la violence verbale peut être liées à plusieurs domaines, ceux de la sociologie, de la psychologie, de la linguistique, de la didactique et de la littérature. En revanche, notre étude de ce phénomène langagier se porte d'avantage sur le domaine de la sociolinguistique et de l'analyse du discours.

Dans l'analyse du corpus, nous nous sommes appuyés sur le modèle de Jean-Michel Adam afin d'analyser l'ensemble des commentaires violents. Cette étude d'Adam consiste à l'analyse textuelle, autrement-dit, l'analyse du texte sur cinq modes.

Notre analyse sur le plan thématique consiste à l'identification des différents thèmes abordés dans les commentaires qui sont source de conflits entre les locuteurs. Pour ce mode d'analyse, nous avons opté à l'utilisation du logiciel TROPES qui nous était très utile pour l'identification de divers sujets dont les interlocuteurs se mettent en désaccord dû à une divergence de points de vue. Nous citons: la religion et la politique qu'on a repéré grâce à une terminologie spécifique à chacun de ces deux sujets. Et pour le thème de l'identité, deux autres sujets permettent de l'identifier : langue et territoire. Et grâce à une suite de mots qui renvoie au deux sujets cités, on est abouti à identifier le thème de l'identité.

Concernant le système énonciatif, nous nous sommes mis à repérer les axiologiques, les déictiques et les embrayeurs qui marquent la subjectivité : les pronoms personnels, les adjectifs

qualificatifs et péjoratifs, les adverbes, les verbes de modalités et d'opinions et les noms et expressions péjoratives.

Et pour l'aspect pragmatique, il consiste à repérer des macro-actes qui dérivent de l'acte menaçant, à savoir : les assertifs, les directifs, les expressifs, les interrogatifs et les promissifs. Ainsi, nous notons que les actes menaçants sont rangés dans la catégorie des actes assertifs, et cela nous l'avons bien constaté dans notre corpus.

En ce qui concerne la composante stylistique, on a mis l'accent sur une analyse syntaxique, autrement-dit, les formes syntaxiques commises par les locuteurs dans leurs commentaires violents tel que : l'emphase qui est le fait de répéter un mot ou une expression afin de lui donner une force expressive, les questions rhétoriques ou les locuteurs ne s'attendent pas à des réponses mais plutôt, la réponse est bien claire dans la question elle-même, et le procédé de l'ironie qui est pour objectif de se moquer implicitement. Comme on s'est focalisé sur les figures de styles les plus utilisées par les sujets parlants dans notre corpus, comme la comparaison, la métaphore, la périphrase, l'antithèse et l'antiphrase.

Et pour la composition textuelle sur le plan séquentiel, étant l'aspect le plus important dans la typologie de Jean-Michel Adam, il consiste à relever les séquences dominantes et dominées dans l'ensemble de commentaires que ce soit les séquences argumentatives ou descriptives en utilisant des schémas pour plus de clarté et de précision.

Le locuteur peut faire agir son interlocuteur et l'influencer, et notre étude nous a pas permis uniquement de déceler les caractéristiques du discours violent sur Facebook, mais aussi, déterminer les outils stylistiques et axiologiques que les locuteurs ont utilisés afin qui 'ils agissent violemment dans leurs commentaires.

En somme, nous avons pu grâce à une analyse textuelle de l'ensemble de commentaires déceler les critères du discours violent à savoir toutes les traces de la subjectivité des locuteurs, les actes de parole dérivant de l'acte menaçant, les procédés stylistiques et syntaxiques et aussi les séquences qui forment les commentaires violents.

Notre analyse s'est appliquée sur un corpus restreint, et cela à travers les 50 commentaires contenant de la violence verbale sur Facebook, nous souhaitons pour une éventuelle recherche à venir traiter un autre corpus plus large tel que les émissions télévisées, cadre scolaire et autres réseaux sociaux plus vastes comme You tube. Et cela en appuyant non

seulement sur le model d'Adam, mais aussi sur d'autres plans d'analyses permettant de repérer d'autres caractéristiques de ce phénomène langagier.



---

# *Table des matières*

---

Rapport-Gratuit.com



## TABLE DES MATIERES

<b>Introduction</b> .....	07
<b>Chapitre 1 : Cadre théorique et concepts clés</b> .....	11
<b>1. La notion du discours</b> .....	11
1.1 . La notion du discours dans les travaux de Jean-Michel Adam .....	12
1.2 . Situation de production.....	12
1.3 . Texte .....	14
1.3.1 . Le module pragmatique.....	14
1.3.2 . Le plan des repérages énonciatifs.....	15
1.3.3 . Plan de la cohésion sémantique.....	16
1.3.4 . La composante stylistique d'un texte : plan de la connexité.....	16
1.3.5 . Plan de la séquentialité (types ou prototypes).....	17
<b>2 .La violence verbale</b> .....	18
2.1 . La force des mots.....	19
2.2 . La violence verbale dans les travaux de Claudine Moïse.....	20
2.2.1 . La montée en tension interactionnelle.....	20
2.3 . La violence verbale, dans le cadre de la relation interpersonnelle .....	21
2.4 . Les formes de la violence verbale .....	21
2.4.1 . Injure et insulte.....	21
2.4.2 . L'ironie, un geste agressif .....	22
<b>3 .Les deux notions : face et territoire</b> .....	23
3.1 .Définitions des deux notions .....	23
3.2 .La Notion de FTA.....	24
<b>4 .Le concept de menace</b> .....	24
4.1 . La menace comme acte de langage .....	25
<b>5 . Les réseaux sociaux</b> .....	25

5.1	. Le réseau social Facebook .....	26
5.2	. Groupe Facebook.....	26
5.2.1	. Voix libre d’Algérie .....	26
5.2.2	. Des hauts et débats (L’AUTHENTIQUE) Méfiez-vous .....	27
<b>Chapitre 2: Analyse du corpus.....</b>		<b>33</b>
<b>1</b>	<b>. Présentation du corpus .....</b>	<b>30</b>
<b>2</b>	<b>. Analyse des commentaires.....</b>	<b>31</b>
2.1	. Plan thématique .....	31
2.2	. Plan énonciatif .....	32
2.2.1	. La subjectivité .....	32
2.3	. Plan pragmatique .....	36
2.3.1	. Les actes assertifs .....	37
2.3.2	. Les actes expressifs .....	38
2.3.3	Les actes interrogatifs.....	39
2.3.4	Les actes directifs .....	40
2.3.5	Les actes promissifs .....	40
2.4	Plan stylistique.....	40
2.4.1	Analyse syntaxique .....	41
2.4.2	Les figures du style .....	42
2.5	Plan compositionnel .....	44
2.5.1	Séquences argumentatives.....	44
2.5.2	Les séquences descriptives .....	47
<b>Conclusion générale.....</b>		<b>51</b>
Table des matières.....		55
Références bibliographiques.....		57
Annexes.....		61

---

## *Références bibliographique*

---



➤ **Ouvrages**

[01] ADAM J-M, *Eléments de linguistique textuelle*, Bruxelles, éd. Mardaga, 1999.

[02] ADAM J-M, *Les Textes Types Et Prototypes : Récit, Description, Argumentation, Explication Et Dialogue*, Nathan, 1992.

[03] CLAUDINE Moïse, N. Auger, « La violence verbale, d'un projet à un colloque ». In C. Moïse & al. (éds), *La violence verbale* T 1, Paris, L'Harmattan, 2008.

[04] ERVING Goffman, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974.

[05] FRANÇOIS Flahault, *La parole intermédiaire*, Paris, Seuil, 1978.

[06] KERBRAT-ORECCHIONI.C *Les interactions verbales*, T1, Paris, Armand colin, 1990.

[07] KERBRAT-ORECCHIONI.C, *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin, 1980.

[08] MICHAUD Yves *Violence et politique*, Paris, Gallimard, coll. "Les essais", 1978.

[09] ROBRIEUX Jean-Jacques, *Eléments de Rhétorique et d'Argumentation*, Paris, DUNOD, 1993.

➤ **Articles**

[10] ADAM J-M, « Le texte et ses composantes », Semen [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 02 décembre 2017.

URL : <http://semen.revues.org/4341>.

[11] BELLACHHAB Abdelhadi et galatanu OLGA. La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs. Signes, Discours et Sociétés [en ligne], 9. La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole "menaçants", 30 juillet 2012. Disponible sur Internet :

URL : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2893>. ISSN 1308-8378.

[12] BEN AZIZA Zouhour, la violence verbale, approches discursives, Information publiée le 24 décembre 2015 par Mark Escola, Université de Carthage, TUNIS, consulté le 27 mars 2017.

URL:[http://www.fabula.org/actualites/la-violence-verbale-approchesdiscursives\\_71837.php](http://www.fabula.org/actualites/la-violence-verbale-approchesdiscursives_71837.php).

[13] CLERO Jean-Pierre, LA VIOLENCE DES MOTS. [En ligne], Bologne, 1er septembre 2000. Consulté le 14 avril 2017.

URL : <http://philosophie.acrouen.fr/archives/clero.htm>.

[14] EVELYNE Largueche, L'injure à fleur de peau (1993), cité dans Dinard, France, actes des XXVies journées d'études sur la parole. Organisé par l'institute de recherche en informatique (IRISA).12-16 juin 2006. P 126.

URL : [www.afcp-parole.org/doc/Archives\\_JEP/2006\\_XXVie\\_JEP.../JEP06\\_ACTES.PDF](http://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2006_XXVie_JEP.../JEP06_ACTES.PDF).

[15] EVELYNE Largueche, « L'injure comme objet anthropologique », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée [En ligne], 103-104 | juin 2004, mis en ligne le 12 mai 2009, consulté le 25 AVRIL 2017.

URL : <http://remmm.revues.org/1198> ; DOI : 10.4000/remmm.1198.

[16] FOURNIER Sylvie. 2011. premier pas sur Facebook, [En ligne]. P 1-2. Consulté le 15/04/2017.

URL : [www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers\\_pas\\_facebook\\_2011.pdf](http://www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers_pas_facebook_2011.pdf).

[17] Les réseaux sociaux. [En ligne], Communication et Média. 15/04/2017. URL : <https://quizlet.com/139372169/communication-et-media-flash-cards/>.

[18] Patrick Charaudeau, « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *Semen* [En ligne], 23 | 2007, mis en ligne le 22 août 2007, consulté le 16 mai 2017. URL : <http://semen.revues.org/5081>.

[19] WEILL Isabelle. La menace comme acte de langage : étude diachronique de quelques formules de français. In: *Linx*, n°28, 1993. Sans thème, sous la direction de Jacques Anis et Eliane Koskas. pp. 85-105. DOI : 10.3406/linx.1993.1262. URL :

URL: [www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1993\\_num\\_28\\_1\\_1262](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1993_num_28_1_1262).

## **Dictionnaire**

[20] LAROUSSE, le dictionnaire linguistique et des sciences du langage.

[21] LAROUSSE, dictionnaire de la langue française [En ligne]. URL : <http://www.larousse.fr>.



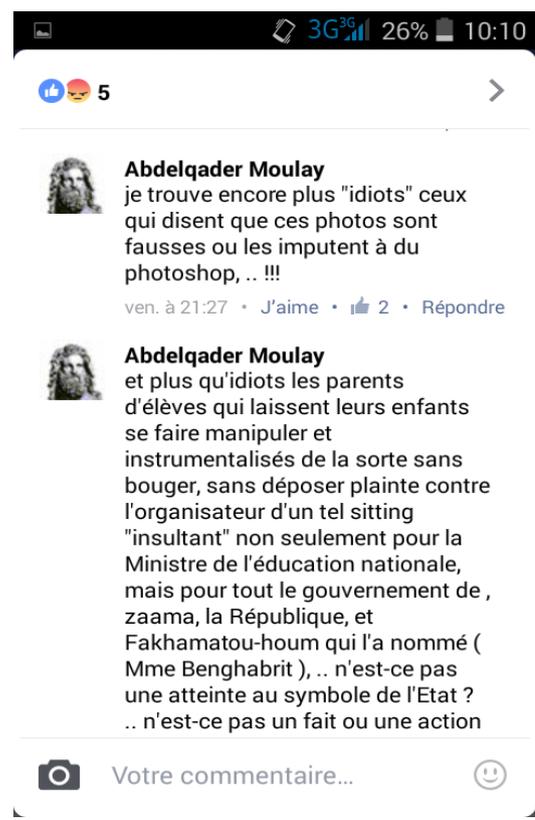
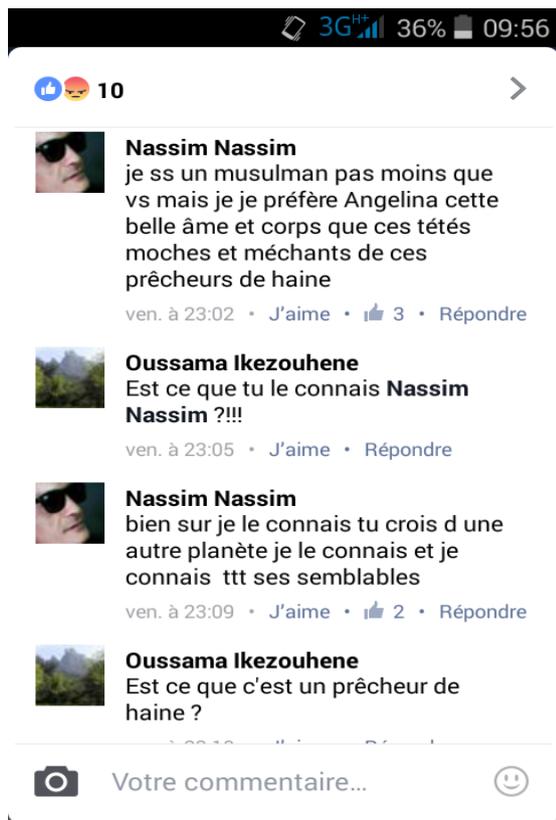
Rapport-Gratuit.com

---

## Annexes

---





3G 84% 19:03

2

 **Noelle Yanissovitch**  
Tiens bon Karim. La liberté n'a pas de prix. Même des journalistes n'arrivent pas à la saisir !  
il y a 2 heures · J'aime · 1 · Répondre

 **Gaïa Afra**  
Article de merde  
il y a 1 heure · J'aime · 1 · Répondre

 **Gaïa Afra**  
De toute façons les journaux arabophones algériens sont fait pour manipuler la population islaniquée il suffit de dire Palestine israël c'est bon ils gobent tout, ou bien MAK aussi ils vont aboyer comme des chiens rageux  
il y a 1 heure · J'aime · 1 · Répondre

 **Fleur Dejasmin** C'est des sales chi...

 Votre commentaire... 

3G 97% 19:54

Réponses

 **Fleur Dejasmin**  
C'est des sales chiens dénués de toute déontologie !  
il y a 1 heure · Modifié · J'aime · 1

 Répondez... 

3G 95% 19:56

7

 **Dominique Fouet**  
L'islam est tout sauf tolérant, c'est bien pour ça qu'on ne doit rien leur passer dans nos territoires, leur scénario on le connait.  
il y a 6 heures · J'aime · 1 · Répondre

 **David Msika**  
Les coptes sont les vrais égyptiens. l'islam / arabisme est étranger a l'Egypte. l'islam est l'envahisseur, la colonisation.  
il y a 37 minutes · J'aime · 3 · Répondre

 **David Msika**  
le mot copte signifie Égyptien, c'est l'islam qui est étranger, venue d'arabie.  
il y a 28 minutes · J'aime · 2 · Répondre

 Votre commentaire... 

3G 90% 20:02

4

 **Talitha Koum**  
4 prix Nobel pour les musulmans ? Ils ont étudié où ? Au bled ?  
il y a 5 heures · J'aime · Répondre

 **Suzanne Kakon**



il y a 4 minutes · J'aime · 1 · Répondre

 Votre commentaire... 

23

...ment personne n'a osé même ni les kabyles..ni les turcs...et ils n'ont aucun arguments pour étayer leurs positions ...si vous lisez tous les commentaires ..ils disent n'importe quoi et mélangent tout..ils ont une haine profonde contre l'Algérie

il y a 2 minutes · J'aime · Répondre

**larkav Mati**  
Va TZ faire foutre toi aussi **Mounir Benmakhoulouf**

il y a 2 minutes · J'aime · Répondre

**Dominique Fouet**  
Les turcs ? mdr Tu as le droit d'aimer les Ottomans espèce de bouffon. Les vrais haineux sont les algériens, vous haïssez les français, normal qu'on vous déteste.

il y a 1 minute · J'aime · Répondre

Votre commentaire...

23

**larkav Mati**  
**Dominique Fouet** vous êtes un descendant de Pétain ou de Laval les colabos des nazis puisque tu glorifies les colabos

il y a 22 minutes · J'aime · Répondre

**Dominique Fouet**  
Je t'emmerde **larkav Mati**, débarrassez votre pays-poubelles de ces intégristes et vous pourrez vous la ramener.

il y a 21 minutes · J'aime · Répondre

**larkav Mati**  
Ça c'est un autre sujet on parle des harkis le sujet de l'islamisme nous les kabyles on le combat à notre manière c'est pas nous qui signons des contrats d'armement avec le grand satan l'Arabie saoudite !!!!!

il y a 17 minutes · J'aime · 1 · Répondre

Votre commentaire...

23

**Dominique Fouet**  
Je pense ce que je veux que ça vous plaise ou pas, tu me compares à Pétain et moi je te dis : je t'emmerde. Les kabyles aussi merdiques que les musulmans.

il y a 15 minutes · J'aime · Répondre

**Mohammed Bait**  
**Dominique Fouet** pourquoi tu insultes tous les kabyles

il y a 12 minutes · J'aime · Répondre

**Mohammed Bait**  
Tu es la seule merde ici

il y a 12 minutes · J'aime · Répondre

**Dominique Fouet**  
Quand on me traite de "Pétain" tu crois quoi ?

il y a 12 minutes · J'aime · Répondre

**Dominique Fouet**

Votre commentaire...

23

**Dominique Fouet**  
Oui mais je préfère la merde que je suis à la vôtre. Quand on insulte les gens, je vous insulte.

il y a 13 minutes · J'aime · Répondre

**larkav Mati**  
Va te faire enculer et va te faire foutre tu n'es qu'un vaux rien tu peux même pas tenir une discussion sans insulter par manque d'argument

il y a 13 minutes · Modifié · J'aime · Répondre

**Dominique Fouet**  
Va te faire enculer toi d'abord connard.

il y a 13 minutes · J'aime · Répondre

**Mohammed Bait**  
Espèce de bâtard

Votre commentaire...



📶 47% 07:48

1

 **Yannick Laude**  
Pauvre abruti!

il y a 1 heure • J'aime • Répondre

📷 Votre commentaire... 😊

📶 46% 07:49

3

 c'est sur les prière bof bof ...  
on devrais s'en foutre plus  
intensément ... s'en foutre avec  
passion  
qu'ils crèvent ces salop de  
chrétiens ... m'enfin on ne vas pas  
se laisser emmerdé par des  
chrétiens; en plus des chrétien ki  
sont même pas de chez nous

hier à 12:45 • J'aime • Répondre

 **Menad Ydjedd**  
La prière ne les aidera en rien , il  
faut plutôt qu'ils ouvrent les yeux et  
quitter toute religions

hier à 16:04 • J'aime • 1 • Répondre

 **Pierre Fouet**  
Is n'ont qu'un choix se convertir au  
communisme stalinisme pur et dure  
... mouai c'est une solution

hier à 16:13 • J'aime • Répondre

📷 Votre commentaire... 😊

📶 10:04

Redouane Kheniche et 4 autres  
personnes

 **Lamine Tama**  
J'emmerde son ministère,son  
gouvernement et le régime mafieux  
à qui elle appartient (le groupe de  
Oujda).

sam. à 01:48 • J'aime • Répondre

 **Martin Marbough**  
Pendant que les Khorto-arabo-  
islamistes se concentrent sur  
les soutien-gorge , Benghabrit  
va souffler un peu, le temps  
de leur préparer "le coup de  
grâce", ...Hhahahaha

sam. à 07:02 • J'aime • 1 • Répondre

 **Naçy Bachfod**  
Des commentaires à la con

sam. à 08:18 • J'aime • Répondre

 **Martin Marbough**  
donne ton point de vue au lieu de

📷 Votre commentaire... 😊

📶 10:05

4

jibou leurs robes de l'ancien et de  
Constantine, et leur "imzad", berra, ..  
Hhahahah

jeu. à 21:55 • J'aime • 2 • Répondre

 **Martin Marbough**  
....Moi, si elle me bloque mon  
site porno préféré, .. je lui bloque  
sa "chatte" : plus sexe, plus de  
bébés, ..et on verra qui demandera  
l'abrogation de "la Loi", ..  
Hhhhhhhhhh

ven. à 07:34 • J'aime • 3 • Répondre

 **Abdelqader Moulay** a répondu

 **Hakim Merade**  
**Martin Marbough** tu peux parler de  
cette façon a ta soeur et mere ?

ven. à 10:12 • J'aime • 1 • Répondre

 **Abdelqader Moulay**  
..j'espère que ta mère ou ta soeur,  
à toi Hakim Merade ... ne sont pas

📷 Votre commentaire... 😊



4G 10:05

← Rechercher

publication.  
22 sept. à 18:28 •

**Martin Marbouh**  
22 sept. à 18:22 •

La ministre a assuré que le "taux de navigation est à 80% sur ces sites", .. c'est à dire les sites pornographiques et ceux incitant à violence et la discrimination raciale, ...  
\*\* je parie que que sur les 80% : 75% des visiteur(euse)s choisissent le "porno", .. Hhahahaha



**Houda Feraoun veut pouvoir bloquer des sites internet en Algérie - Actualité**  
tsa-algerie.com

43% 07:59

25

**larkav Mati**  
Espèce de racistes tu as montré ton vrais visage tu es des partisans de 80% d'arabe et 20% de khallit et pourtant ces chiffre est une oeuvre des racistes comme vous dans un livre parascolaire des édition elhoda de ain mlila bref si tu veux je te donnerais des vrais chiffre moi voilà ; il y'a entre 10 million de kabyle avec des expatriés ce que fait 25% 6à 7 m de chaouis 4 m de Mزاب 3 m de touareg et 3m entre chlough et chnawa sans compter les vrais berbères qui parlent arabe comme Kamel daoud et compagnie et qui refusèrent de 'lêtre(arabes) le reste des des algériens parmi eux il y on a ceux qu'ils ignorent d'où ils viennent par ignorance et il y'a des gens comme vous qui prétendent d'être des arabes mais en réalité c des bâtards

Votre commentaire...

4G 09:56

10

**Oussama Ikezouhene**  
Hein hein hain ,  
Parce qu'un musulman il ne sera jamais aussi médiatisé qu'une star de Hollywood tous simplement ou parce que c'est un musulman , ou encore parce qu'il le fait discrètement .  
QUE DIEU TE GARDE MON CHER CHEIKH MOHAMED HASSANE .  
A ton âge et tu es toujours naïf Abdelqader Moulay Pffff  
ven. à 16:58 • Modifié • J'aime • 1 • Répondre

**Nassim Nassim**  
je déteste ces prêcheurs de la haine  
ven. à 17:20 • J'aime • 2 • Répondre

**Rachid Taoutaou**  
يا سيدي مولاي اضمن الجنة لنفسك قبل الاخرين تزرعون الكراهية بين الشعب الواحد وبدعوهم. أشياء غريبة عن مجتمعنا العرب .

Votre commentaire...

46% 07:51

Réponses

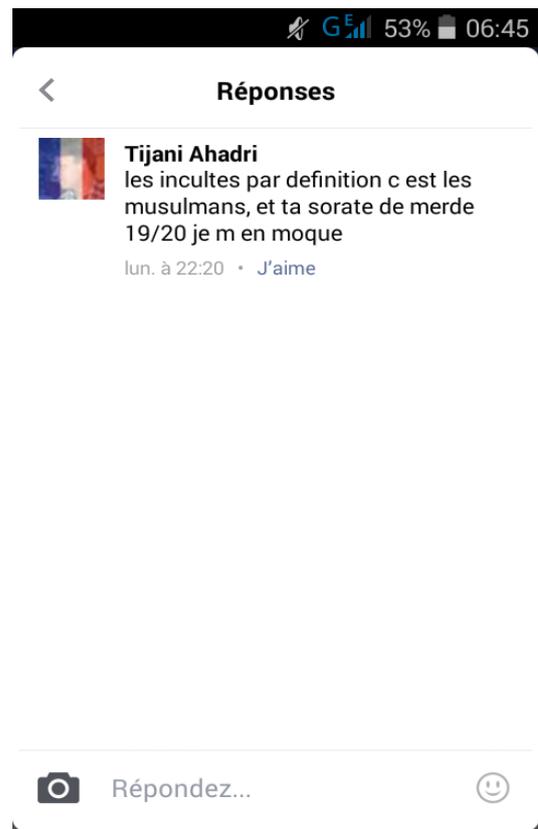
hier à 13:54 • J'aime • 3

**Bilbil Fargas**  
Y'a pas plus bâtard que toi ,connard.Tu vois bien que c'est une video ,ignard.Tu defends l'indéfendable.  
hier à 14:28 • J'aime

**Menad**  
J'ai utilisé ce langage parce qu'on est fatigué de vous. On est fatigué de vos distorsion de l'islam.... Vous vous insulte l'islam a chaque fois et a chaque jour et après vous voulez que les gens ferment leurs gueules?!!!!  
Respecter des gens comme vous est une stupidité  
hier à 15:07 • J'aime

**Bilbil Fargas**  
Non c'est votre langage habituel

Répondez...



**Analyse du discours violent dans des groupes Facebook algériens « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ».**

***Résumé***

Notre travail de recherche porte sur une analyse textuelle de 50 commentaires contenant de la violence verbale dans les deux groupes Facebook « Voix Libres d'Algérie » et « Des hauts et débats (L'AUTHENTIQUE) Méfiez-vous ».

Notre objectif à travers ce travail est de déceler les caractéristiques du discours violent analysant notre corpus en se basant sur cinq plans ou modes : le plan thématique, le plan énonciatif, le plan pragmatique, le plan stylistique et le plan compositionnel.

D'après notre analyse du corpus, nous avons constaté que la violence verbale est pertinente dans l'ensemble de commentaires, autrement-dit, les locuteurs agissent violemment envers leurs interlocuteurs en utilisant divers procédés.

**Mots clés :** Le discours, le texte, la violence verbale, la face, le territoire et la menace.